Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

BUREAU
1203, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2664

ABONNEMENT:
Un an, Canada ... $2.00
" " Etats-Unis ... $2.50
" " Europe ... $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 19 juin, 1929 — No 15

Rendez-nous justice

(suite et fin)

Plus de 90 p.c. des travaux d'impression, publications, et annonces vont de maisons anglaises.

Après cela, il se trouvera des Franco-Canadiens pour nous blâmer de demander une annonce à telle ou telle maison anglaise, sous prétexte que ça fait dommage aux maisons commerciales canadiennes. Lorsque nous annonçons des maisons anglaises, nous n'avons nullement l'intention de le faire au détriment des maisons canadiennes-françaises. Nous sommes forcés de le faire pour vivre. Nous aimerions pouvoir donner de la publicité aux productions de chez-nous, à étiquette française. Mais, il est pénible de le dire, personne, ou presque, ne se soucie d'annoncer dans notre journal, de même que très peu nous envoient leurs travaux d'impression.

Plusieurs donnent comme excuse, les prix trop élevés du Patriote qui ne peuvent entrer en compétition avec ceux des autres imprimeries de langue anglaise. Mais alors pourquoi les anglais viennent-ils chez-nous et sont-ils très satisfaits et des prix et du travail?

Tout ce que nous demandons aujourd'hui, c'est qu'on nous fasse justice. Nous sommes très bien outillés et pouvons produire un travail aussi parfait que celui de n'importe quel atelier d'imprimerie de la province. Nous pouvons aussi rencontrer leurs prix. Nous avons un personnel bilingue, ce qui ne se rencontre guère dans les autres imprimeries de quelqu'importance dans la province. Et ici nous demandons aux préfets ou conseillers de municipalités franco-canadiennes ou dont la majeure partie est franco-canadienne, de diriger vers le Patriote, au moyen de leur influence, les listes ou autres travaux français. Nous les composerons sans écorcher les noms français.

Nous demandons à tous nos commerçants, à tous nos marchands, à tous nos professionnels et à tous ceux des nôtres, qui ont quelqu'emploi ou fonction publique, de nous donner justice en nous envoyant leurs travaux d'impression. Nous demandons la même chose de nos collèges, couvents, hôpitaux et autres institutions catholiques et françaises. A tous nous demandons justice.

Nous ne sollicitons pas un don, une faveur. Non! Nous voulons tout simplement que l'on dépense chez nous l'argent que nos compatriotes dépensent chez les imprimeurs de langue anglaise. En toute justice, nous avons droit à cet argent, puisque jusqu'à présent, nous avons travaillé et sans rémunération à défendre tous nos compatriotes et leurs intérêts les plus chers: leur langue, leur religion et leur foi, et que nous sommes en mesure de leur donner satisfaction.

Aidez-nous en achetant chez nos annonceurs et surtout en ayant soin de mentionner chaque fois que vous avez lu leur annonce dans votre journal, ou en demandant, lorsque vous achetez ailleurs, s'ils annoncent dans le journal français. Tout cela amène de l'eau au moulin, c'est-à-dire que ça fait connaître le Patriote.

Lisez et faites lire le Patriote. Lorsqu'un article ou un renseignement ou un document ou une étude peut rendre des services signalés à vos compatriotes qui ne reçoivent point le journal, faites-le leur connaître en indiquant sa provenance du Patriote. Vous pourrez ainsi les décider à s'abonner.

Ne critiquez jamais le journal. Si vous n'en êtes pas satisfaits écrivez-nous et faites-nous connaître la raison de votre mécontentement. Nous serons toujours très heureux de recevoir vos conseils et avis. Ne vous servez jamais du journal pour attaquer des compatriotes ou satisfaire votre rancune. Ceci est très dangereux et peut mettre le journal dans de beaux draps. Au lieu d'être le trait-d'union entre toutes nos paroisses, tous les foyers, tous les Franco-Canadiens, le Patriote peut facilement devenir un instrument de division. Sans doute les rédacteurs se font un strict devoir de lire et retrancher. Mais comme ils ne sont pas au courant de tous les menus détails de la vie intime de chaque paroisse, de chaque centre, il peut facilement se glisser des allusions ou faits de nature à blesser sans qu'ils s'en aperçoivent. Que nos chroniqueurs soient toujours circonspects dans leurs écrits, s'ils veulent nous être très utiles.

Voilà énumérés quelques moyens pratiques d'aider le travail sauveur du Patriote. Soyez bien convaincus que vous avez plus besoin du journal, que le journal n'a besoin de vous. Qu'auriez-vous fait sans son aide? Que feriez-vous actuellement sans lui? Lorsque l'occasion se présente, donnez-lui un coup d'épaule, non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

La tournée artistique est une occasion toute faite. Ne la laissez pas passer sans en faire un vrai succès.

Joseph VALOIS, O. M. I.

Le prochain Gouvernement

Force respective des partis—Coalition probable—Conditions des Progressistes-Indépendants—Attitude de la presse—Répercussion possible de la campagne—Derniers développements: Gardiner ne résigne pas—Ses raisons.

Comme nous le disions la semaine dernière, il semble assuré maintenant que le parti conservateur, appuyé par les deux groupes minoritaires (indépendants et progressistes), sera appelé à former le prochain cabinet. Les rapports officiels du scrutin leur donnent un total de 33 sièges contre 26 pour le parti libéral. Celui-ci restera donc en minorité quand même il remporterait les deux comtés de l'Ile-à-la-Crosse et de Cumberland.

Quelle sera la force de ce prochain ministère? Actuellement la coalition a une majorité de 9 voix sur les libéraux; mais combien de temps durera cette union entre ces partis qui hier n'avaient d'autre lien commun que l'ambition de renverser le gouvernement Gardiner. Le programme conservateur, tel qu'annoncé durant la campagne électorale, n'a rien qui répugne aux 2 autres groupes alliés. Cependant l'empressement de ceux-ci à faire des ouvertures d'alliance aux conservateurs peut s'expliquer comme une manoeuvre plutôt antilibérale que pro-conservatrice. Ils entendent garder leur liberté de critique vis-à-vis des conservateurs et ne pas s'engager à approuver aveuglément toutes les mesures de leurs amis d'occasion. Car avant de conclure une alliance, les progressistes et les indépendants ont posé des conditions: 1o réforme du service civil; 2o chaque groupe gardera son identité; 3o liberté en matière de politique fédérale; 4o le gouvernement ne devrait résigner qu'après un vote de non confiance. Cette dernière condition fut présentée au caucus conservateur par les groupes minoritaires après que les trois premières eussent été déjà acceptées, indiquant implicitement chez les progressistes-indépendants l'intention de se réserver le droit de rejeter certaines mesures conservatrices, sans pour cela mettre leur siège en péril. Etant installés dans la crèche, ils entendent y rester au moins 4 ans, sans trop sacrifier leurs principes, si tant est qu'ils en aient. Il y en a un tout de même qu'ils ont tenu à faire souscrire par leurs amis conservateurs: "Que la législature ait une durée déterminée". Cinq ans, dit la lettre de la loi, quatre ans, dit la coutume.

Déjà dame rumeur a mis de l'avant les noms des ministrables, distribuant les sept portefeuilles équitablement entre les trois groupes selon leur importance. Nous ne ferons point de réclame gratuite à personne et nous nous contenterons d'attendre que le futur premier ministre ait fait connaître son choix. Une chose au moins probable c'est qu'il aura le même embarras que tous les premiers ministres: l'embarras du choix entre les aspirants au partage des dépouilles.

On aura noté le silence presque unanime de la presse anglo-protestante sur le véritable caractère de la lutte qui vient de se faire. Selon ces journaux, la défaite du gouvernement doit être attribuée à un désir général de changement et à une erreur de tactique de la part du premier ministre, qui aurait dû annoncer un programme positif au lieu de s'attarder à répondre à ses adversaires. Huit jours après le scrutin, l'un de ces journaux, cependant, se risque à admettre comme un des facteurs de la défaite "l'influence du Ku Klux Klan". Faut-il interpréter ce silence comme une condamnation tacite des moyens déloyaux employés par l'opposition ou comme une manoeuvre pour voiler les faits réels? Quoi qu'il en soit, si le parti qui s'est abaissé au point de soulever les préjugés de race et de religion pour se hisser au pouvoir voit son prestige baisser aux yeux d'une partie notable de la population de cette province, s'il voit son influence diminuer dans les autres provinces, il n'aura qu'à s'en prendre à lui-même. Le problème des minorités se pose partout au Canada, et ce n'est qu'en accordant aux minorités, quelles qu'elles soient, la libre jouissance de leurs droits en matière de langue et de religion qu'un parti politique peut espérer se concilier ces minorités et garder l'estime des gens bien pensants. Ajoutons que c'est le meilleur moyen de développer la confiance mutuelle et l'harmonie que la grosse presse et les gros bonnets politiques prêchent partout depuis quelques années comme conditions essentielles de l'unité nationale.

La presse catholique des deux langues a été unanime à déplorer les appels aux préjugés religieux auxquels ont eu recours les oppositionnistes pour amener la défaite du gouvernement libéral. A travers ces articles on voit que le sentiment de solidarité entre les groupes de notre langue et de notre foi est en progrès. P. C.

***

NOTE: Cet article était composé quand le Leader de Régina nous apporta le texte de la déclaration du premier ministre Gardiner annonçant officiellement la décision du gouvernement de rester en fonction jusqu'à ce que la législature se soit prononcée. Résumons la situation politique actuelle.

1o. Le gouvernement libéral ne résigne pas.

2o. La législature sera convoquée dès que les formalités des récentes élections seront remplies, afin que les élus du peuple décident qui gouvernera la province.

3o. L'hon. J. G. Gardiner reste le chef du parti libéral en Saskatchewan.

Ces décisions furent prises par les députés et les candidats défaits du parti libéral réunis en conférence à Régina. Après trois heures de discussion le premier ministre remit aux représentants de la presse une longue déclaration exprimant l'opinion unanime de l'assemblée sur les trois points cités.

Le chef libéral appuie ses conclusions sur la loi et la coutume en usage en pays britannique en pareille occurrence. Il cite les cas de 1923 en Angleterre et de 1925 à Ottawa. L'entente entre les groupes oppositionnistes n'a aucun caractère officiel, tout débat passé à huis clos, et le public a le droit de savoir officiellement par la voix de ses représentants, élus, et siégeant en chambre, pourquoi il y a changement d'administration. Il n'appartient pas au gouvernement même en minorité de passer le pouvoir à une autre minorité. Le parti libéral étant le plus fort groupe en chambre et ayant obtenu le plus grand nombre de votes des quatre partis, croit de son devoir de suivre en l'occurrence la procédure constitutionnelle des parlements britanniques.

Le parlement ne pourra se réunir qu'après l'élection de Cumberland qui aura lieu le 12 août.

Fondation et développement de l'A. C. F. C.

Travail présenté à la Convention de Prince-Albert par M. R. Denis, Président

Messieurs,

Hier, c'était le jour des Commissaires d'école. Aujourd'hui, c'est celui de l'A. C. F. C.; mais comme les délégués d'une organisation sont souvent délégués de l'autre et que tous ont le droit d'assister à toutes les séances et d'y discuter, je me demande s'il est bien utile de faire une distinction entre les séances de cette Convention, et je me demande surtout s'il est nécessaire de vous infliger un autre discours présidentiel.

Je sais que vous êtes courageux et résistants comme le sont les branches de l'Ouest, mais enfin les forces et la patience humaine ont des limites, et je ne sais pas si les vôtres résisteront à la multitude de discours et de rapports, aux flots de paroles que durant trois jours vous allez entendre.

Cependant quelqu'un me suggérait, il y a quelque temps, de faire un résumé historique de la fondation et de la vie de l'A. C. F. C. Ceci pour renseigner les jeunes et surtout les vieux, qui, n'ayant pas été mêlés de près à nos luttes, ne sont pas très au courant de nos débuts.

L'opinion est généralement répandue que l'A. C. F. C. est la première organisation franco-canadienne qui exista dans notre province, et que la convention de Duck Lake en 1912 fut notre première convention. Ceci n'est pas tout à fait exact. En 1908, c'est-à-dire deux ans auparavant, se tenait à Vonda un congrès qui réunissait 180 délégués venus d'un peu tous les coins de la province, mais plus spécialement du Nord. Mgr Pascal nous honorait de sa présence, ainsi que l'hon. Juge Turgeon, qui était dans ce temps procureur général. Nous comptions également parmi nos visiteurs un sénateur, un juge à la Cour d'appel, un chanoine de la province de Québec et plusieurs personnalités marquantes. Le but de ce congrès était de fonder une Association qui serait connue sous le nom de Fédération Saint-Jean-Baptiste et fédération qui englobait toute la province.

Il existait déjà plusieurs cercles Saint-Jean-Baptiste en Saskatchewan et je crois bien que celui de Vonda, sous l'impulsion de feu le R. P. Bérubé, était l'un des plus actifs et des plus influents. Ce fut d'ailleurs ce même Père Bérubé qui convoqua la convention à Vonda. L'on se sépara après avoir élu un bureau provisoire. Nous nous n'avions pas de journal. Il nous était impossible d'atteindre nos différents groupes. Le seul moyen de communication avec nos cercles était le "Courrier de l'Ouest", qui se publiait à Edmonton et ne comptait qu'assez peu de lecteurs dans notre province. Bref, si quelques cercles se fondèrent, le mouvement ne prit pas l'extension qu'il promettait.

Ce fut quelques mois plus tard que le "Patriote" fit son apparition à quelques milles d'ici, à Duck Lake. Pourquoi fut-il fondé là plutôt qu'ailleurs? C'est une question qu'on peut se poser. Je ne le trouve pas mes amis de Duck Lake si je leur dis que leur jolie petite ville n'est pas précisément une capitale et que la naissance du "Patriote" chez eux demande à être expliquée autrement que par la position stratégique de la paroisse ou par l'importance de la population.

C'est qu'à Duck Lake vivait, dans ce temps-là, un grand patriote, le R. P. Charlebois, principal de l'Ecole indienne et maintenant vicaire apostolique du Keewatin et à quelques milles de là vivait un autre patriote également ardent, j'ai nommé le R. P. Morin, maintenant curé de Bellevue. Le journal venait à peine de naître, et ses deux fondateurs, sans rencontrer ailleurs, pour que ne le cèdent pas les mérites de la société, en disant qu'ils furent les deux principaux ouvriers de la première heure.

Deux quelques mois plus tard, le "Patriote de l'Ouest" faisait son apparition sous la direction du R. P. Morin, O. M. I., d'abord, du R. P. Auclair, O. M. I., ensuite.

C'était le moment où l'on parlait beaucoup d'un grand congrès du Parler français, qui devait se tenir à Québec, en 1912. Il semblait qu'un renouveau de patriotisme se faisait sentir à travers tout le Canada et remuait tous nos groupes. La Saskatchewan entra de plein pied dans le mouvement. Notre "Patriote" voulait faire ses premières armes. Une grande Convention fut convoquée à Duck Lake au mois de février 1912. Mais alors que nous n'avions pas de journal pour convoquer nos gens à notre convention de Vonda, cette fois-ci il y en avait un pour dire à toute la province qu'il y avait un congrès à Duck Lake et qu'il fallait s'y rendre. Le résultat, c'est que les délégués accoururent de tous les points de la province et c'est juste s'il y eut assez d'accommodation pour qu'aucune partie ne restât pas dehors. Plusieurs de ces ouvriers de la première heure sont encore des nôtres aujourd'hui et je citerai parmi eux notre trésorier général, M. l'abbé Maillard, qui fut élu directeur à cette première convention de l'A. C. F. C. Il était alors curé de Wolseley. M. l'abbé Sinclair, actuellement curé d'Odessa, fut, si je ne me trompe, chargé de propagande...

(Suite à la page 3)

NOTULES

Le Dr Ulrich remercie ses électeurs

Je désire par la voix du Patriote offrir mes remerciements à tous les électeurs qui par leur vote ou leur influence m'ont aidé durant la récente campagne électorale. A tous je puis ajouter que j'apprécie cette assistance plus que je ne puis l'exprimer.

Le Comité Exécutif Libéral de Rosthern offre lui aussi ses remerciements.

J. M. ULRICH

Longue vie à "La Liberté"

Le 20 mai dernier marquait le seizième anniversaire de naissance de notre vaillant confrère La Liberté.

C'est le 20 mai 1913 que paraissait son premier numéro. Nous lisions dans l'article-programme de ce jour que la Liberté est fondée pour promouvoir et défendre dans l'Ouest et surtout au Manitoba la cause catholique et française.

Durant seize ans, à travers les luttes et les difficultés inhérentes à la vie des journaux catholiques et français publiés dans des provinces à majorités anglaises, La Liberté n'a pas dévié de la ligne droite tracée par ses fondateurs.

Durant seize ans, cet organe n'a cessé de combattre pour l'obtention de nos droits et le respect de nos croyances.

Aussi combien d'heureuses initiatives, d'associations, d'institutions religieuses et nationales, de paroisses, etc., lui doivent leur existence.

Nous félicitons notre confrère pour le magnifique travail accompli, et lui souhaitons succès et longue vie dans l'accomplissement de sa mission religieuse et nationale.

AVIS

Nous regrettons de ne pouvoir publier cette semaine les magnifiques travaux présentés aux conventions de Willow-Bunch et de Gravelbourg, faute d'espace. Nous ne pouvons aussi pour la même raison donner une idée générale de l'opinion de la presse canadienne-française de l'Est au sujet des dernières élections provinciales, comme nous le faisons précédemment pour la presse anglaise. Nous tâcherons d'en donner un résumé la semaine prochaine.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

La session d'Ottawa est prorogée

La troisième session du seizième parlement a été prorogée avec la pompe et le faste habituels à 6 hrs du soir vendredi passé. Elle a duré 88 jours.

Dans son discours du trône par lequel il prorogea la session, Son Excellence le gouverneur général Willingdon, passa en revue le travail accompli durant les deux derniers mois. Il félicita le personnel de la Chambre de la manière expéditive dont il a fait montre dans la solution des divers problèmes et fit des éloges au feuilleton de la Chambre.

Les nationalistes sud-africains victorieux

Le Cap, Afrique-sud. — Le parti nationaliste étant sorti victorieux de l'élection générale, la question dominante est maintenant celle de savoir si M. Hertzog formera un cabinet purement nationaliste ou s'il continuera de collaborer avec les cinq députés travaillistes du groupe Creswell pour former un gouvernement nationaliste-travailliste.

Voici la situation des partis, les résultats étant connus pour 136 des 148 sièges: Nationalistes (gouvernement), 69; Sud-Africains (opposition), 56; Travaillistes, groupe Creswell (gouvernemental), 5; Travaillistes, conseil national, 3; douteux, 12.

Les nationalistes se trouvent donc avoir une majorité absolue de deux sur tous les autres partis réunis.

Un bill de remaniement passé par le dernier parlement a porté le nombre des députés de 135 à 148.

Dans la dernière chambre, Hertzog avait une majorité de 23 voix. Elle paraît avoir diminué, mais il est encore trop tôt pour savoir au juste dans quelle mesure. De toutes façons, le programme Hertzog gagne et l'élément impérialiste sud-africain s'est derechef fait mettre à sa place.

Les Français font une réception à Assolant, le Fèvre et Lotti.

Paris. — Le monoplan l'"Oiseau Jaune", parti de Old Orchard, Me., le 13, est arrivé à Le Bourget, près de Paris et la population leur ont fait une réception enthousiaste. Les aviateurs se proposaient de faire le voyage d'une seule envolée, mais ils durent atterrir en Espagne, faute d'essence. Ce contre-temps est attribué à la présence à bord d'un bambin américain de 17 ans qui réussit à se glisser à bord au moment du départ, ce qui avec les trempées salées en route occasionna une dépense excessive de gazoline. Les trois jeunes aviateurs français, prennent rang parmi les célébrités de l'aviation avec le colonel Lindbergh.

Le R. P. T. Schnerch nommé provincial

Le R. P. Thomas Schnerch, O. M. I., ancien professeur de philosophie et théologie morale au séminaire d'Edmonton, vient d'être nommé provincial de la province allemande en remplacement du R. P. H. Ueberberg.

Nos félicitations au nouveau dignitaire.

Le R. P. Latour, provincial des Clercs Saint-Viateur

Le R. P. Joseph Latour, c.s.v., supérieur du collège Bourget, à Rigaud, vient d'être nommé, par le T. R. P. F.-M. Roberge, supérieur général des Clercs Saint-Viateur, supérieur provincial pour le Canada. Le R. P. Latour, succède au R. P. J.-G. Dumas, actuellement en repos.

Mgr Seipel serait promu

Selon un journal de Vienne Mgr Seipel, ex-chancelier d'Autriche, se voit avant longtemps promu à l'épiscopat et placé sur un nouveau siège dans le Tyrol.

Le Vatican et l'Italie échangent les ratifications des accords du Latran

Cité du Vatican.—L'échange officiel des ratifications du traité du Latran, signé le 11 février par le cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du Pape, et M. Mussolini, a eu lieu. La copie du traité remise par M. Mussolini au cardinal Gasparri porte la signature et le sceau de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, et celle que le cardinal a remise au Duce est signée et scellée par le Pape Pie XI.

La cérémonie a été simple et brève. Il n'y a pas eu de discours; les diplomates dressèrent un document pour attester que l'échange a été fait. Elle a eu lieu dans une salle des appartements particuliers du cardinal Gasparri.

C'était la première fois que le premier ministre Mussolini entrait au Vatican.

Mgr Bardonne, chef du protocole au Vatican, accompagné des Gardes suisses, a reçu Mussolini dans la cour Saint-Damase. On l'a escorté dans la salle des Congrégations.

Mgr Borgongini-Duca et Mgr Pizzardo, sous-ministre à la porte de la salle et l'ont conduit au cardinal Gasparri.

Les traités du Latran entrent en vigueur par l'échange des ratifications. Le commandant Serafini est immédiatement entré en fonctions comme gouverneur de la Cité du Vatican.

La grande porte en bronze qui s'ouvre sur la colonnade de la place fermée depuis 59 ans a été ouverte toute grande.

L'échange des ratifications met en vigueur les clauses financières des traités du Latran par lesquelles le Vatican reçoit environ $52,000,000 dont $30,000,000 comptant. Cette dernière somme a été remise au Saint-Siège sous forme d'une lettre de crédit sur la Banque d'Italie.

Fondation et développement . . .

(Suite de la page 1)

sur la constitution. Les séances furent présidées par le R. P. Lacoste, aujourd'hui à Edmonton et dans le temps vicaire général du diocèse de Prince-Albert. Monseigneur Mathieu, qui venait d'être nommé évêque de Régina, assista à toutes les séances, ainsi que l'hon. Turgeon, procureur général.

Des délégués chargés de nous représenter au congrès de Québec furent nommés; un bureau fut élu avec M. N. Quenelle, de Wauchope, comme premier président et il fut décidé de convoquer une autre convention en 1913, à Régina.

C'est à cette convention de 1913 que fut baptisée notre Association et que la première constitution fut acceptée.

Il fut entendu, dès le début, que cette association devait rester absolument en dehors de toutes questions politiques, de façon à ce que tous, libéraux, conservateurs, progressistes, puissent se ranger à l'aise sous son drapeau. Il fut entendu également qu'elle grouperait toutes les nationalités qui composent dans l'Ouest la race française. C'est pourquoi on l'appela "l'Association Franco-Canadienne" pour bien marquer qu'elle n'était pas la chose d'un groupe, mais qu'elle entendait réunir sur un pied absolu d'égalité toutes les personnes de langue française, professant la religion catholique, quelque soit leur pays d'origine. Par cette sage décision, nos chefs proclamaient que d'où que nous venions, liés par le sang qui coule dans nos veines, liés par la foi que nous professons, liés par la langue que nous parlons, nous avons des droits identiques, parce que nous avons tous les mêmes devoirs à remplir au sujet de nos luttes nationales.

Que nous ayons vu le jour sur les rives du magnifique Saint-Laurent ou sous le ciel radieux de la belle France, dans cette Acadie sublime ou sur le sol de la glorieuse Belgique, que nous venions des États de la Nouvelle-Angleterre ou des paroisses canadiennes-françaises de l'Ontario, tous nous devions nous grouper autour de cette organisation qui nous réunit parce que tous nous devions être les soldats de la cause française et catholique.

Cette organisation, indépendante des partis politiques et largement nationale, devait être aussi catholique, parce que c'est le catholicisme qui a sauvé la race depuis trois siècles dans le Nord de l'Amérique, et que l'avenir de cette race dépend tout entier dans sa fidélité à cette foi catholique qui fut son salut dans le passé. De là le nom qui fut choisi pour notre Association: "l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan."

Tout d'abord, il y eut un certain mécontentement chez ceux qui avaient organisé les premiers cercles de Saint-Jean-Baptiste, et on accusa la nouvelle association d'ignorer les efforts qui avaient été faits par d'autres avant sa naissance. Nous aurions mieux compris qu'on élargît les cadres de nos St-Jean-Baptiste déjà existantes, que de créer de toutes pièces une organisation nouvelle. Mais nous avons vite compris qu'on avait vu plus loin et plus juste que nous. La Saint-Jean-Baptiste est l'organisation traditionnelle de Québec, mais dans une province où se trouvent groupés dans la race des Franco-Canadiens venant d'un peu partout, il était nécessaire pour éviter de froisser certaines susceptibilités, qu'on choisisse un nom qui n'appartint pas spécialement à un groupe quelconque de la race, mais qui puisse s'appliquer indistinctement à tous les groupes. Cet argument que nos chefs firent valoir alors doit être bon, puisque dans les autres provinces de l'Ouest aussi bien que dans l'Ontario, on évita également d'appeler Saint-Jean-Baptiste les organisations nationales de combat qui y furent fondées.

En 1914, Prince-Albert, qui était devenu le lieu de résidence du "Patriote", avait l'honneur de recevoir la troisième convention de l'A. C. F. C. Ce fut une fête mémorable. Des ministres de Québec s'y rendirent et ce fut un véritable concours d'éloquence. Les grincheux disaient même, dans le temps que, dans l'Association, on parlait plus qu'on agissait. C'est une erreur, car ces manifestations publiques furent du bien; elles maintinrent la mentalité du peuple, elles permirent nos luttes d'aujourd'hui.

C'est à Willow-Bunch, qu'en 1916, se réunissaient les délégués. Convention d'études, celle-là. On voulait faire quelque chose de pratique, quelque chose d'utile, et ce fut à cette convention que, pour la première fois, on institua les régions dans l'Association. Le Dr A. Godin fut élu à la présidence.

Laflèche voyait en 1918 la convention se réunir sur les rives fleuries de son lac enchanteur. C'était en temps de guerre, les esprits n'étaient point à la gaieté. Les grandes questions qui se réglaient là-bas, au bruit du canon et parmi les plaintes des blessés, jetaient sur tout le pays un voile de deuil et d'inquiétude. La convention fut cependant un succès, elle réélut de nouveau le Dr Godin comme président.

Puis il y eut un arrêt. A la guerre des tranchées vint s'ajouter ici la guerre des écoles. On préféra ne pas exciter davantage le fanatisme de nos amis anglais, et la convention qui devait avoir lieu à Battleford en 1917, fut remise à plus tard. Mais cette année 1917, deux faits importants dans nos annales nationales se produisirent. A la Convention de la Saskatchewan School Trustees Association, nous luttions les marguilliers et les commissaires d'école se réunissaient dans le soubassement de la cathédrale, à Régina, fondant l'Interprovinciale.

Beaucoup de nos écoles manquaient d'instituteurs. La situation devenait alarmante et il fallait que quelque chose fût fait. Les échanges de diplômes avec Québec n'existant pas, nos institutrices devaient passer par l'École normale avant d'enseigner. Cette situation avait été longuement discutée au cours d'une réunion préparatoire de commissaires, réunion tenue à Vonda avant cette Convention de Régina, et on en était venu à la conclusion qu'il nous fallait absolument une organisation s'occupant uniquement de recruter des institutrices pour nos écoles. Je fus chargé de proposer cette solution à Régina. La création de l'association interprovinciale fut décidée d'emblée. On voulait un nom qui ne dise rien pour ne pas donner l'éveil aux adversaires, et il faut reconnaître que celui d'Association interprovinciale était bien choisi pour cela: il pouvait signifier n'importe quoi. M. l'avocat Roy en fut le premier secrétaire, mais il s'en fatigua vite et abandonna son travail, dès que la charte de la nouvelle compagnie fut obtenue. Je dus en assumer la succession et demeurai secrétaire, jusqu'à ce que l'Interprovinciale se réunit à l'A. C. F. C.

Au début, les chefs de l'A. C. F. C. crurent voir une rivale dans cette nouvelle venue, une association voulant supprimer l'ancienne; mais bientôt ils se rassurèrent sur nos intentions. Toutes les questions d'école furent laissées à l'Interprovinciale, qui devint comme un comité d'Education de l'A. C. F. C. Je crois d'ailleurs qu'elle avait fait son apparition à son heure et qu'elle remplit pendant plusieurs années un rôle utile et fécond.

(A suivre)

LIBIEUX, Sask.

QUARANTE HEURES

—A la fin de mai nous avons eu nos Quarante-Heures. Une foule pieuse assistait tous les jours aux offices religieux pour rendre les hommages d'adoration et de reconnaissance à Dieu de l'Eucharistie. M. l'abbé L. Roy, curé de Fife Lake présida à la cérémonie d'ouverture et donna le sermon le second jour. La messe du 3ème jour fut chantée par M. l'abbé Perreault de Willow Bunch qui fit un magnifique sermon sur le Sacré Coeur à l'heure sainte du soir. M. Dufresne, curé de Laflèche clôtura les Quarante-Heures. A cette dernière cérémonie nous avons eu le plaisir d'entendre le Rév. Père Gay, O.M.I., supérieur du collège de Gravelbourg. Il remplaça dignement M. Labrecque, curé d'Assiniboia, qui avait dû se rendre à Moose Jaw pour affaires très importantes.

Le 2 juin, le R. P. H. Bourque, S.J., du collège de St-Boniface était en visite chez M. le curé. Tous ont apprécié hautement cette visite car ils ont eu le plaisir d'entendre l'éloquent Jésuite qui donna un magistral sermon sur l'éducation à la grand'messe du dimanche.

Nous aurons le plaisir de revoir le P. Bourque à la fin d'octobre.

VISITEURS AU PRESBYTERE

Les RR. PP. Gay et Boileau, O.M.I. du collège de Gravelbourg, Rév. P. Bourque, s.j. de St-Boniface Rév. P. L. Dumont, O.P. de St-Hyacinthe, les abbés Dufresne, Roy, Perreault et St-Cyr, curé de Verwood, MM. B. Chevalier, Arm. Bouchette, R. Montgomery, etc.

VEILLEE DES CHANTRES

Vendredi dernier, les membres du choeur de chant avaient répondu nombreux à l'invitation de M. le curé. Il y eu chant et musique jusqu'à une heure avancée de la nuit, et un succulent goûter fut servi par Mme E. Mongeau aidée de Mlle Sheehan. M. le curé St-Cyr accompagné du Rév P. Dumont, O. P. qui était de passage pour aller prêcher une retraite à Fife Lake, nous ont honorés de leur présence. Nos paroissiens qui ont appris à aimer ce bon Père Dominicain ont profité de sa courte visite pour venir lui offrir des marques tangibles de leur profonde estime pour ce religieux distingué qui fait faire beaucoup de bien partout où il passe.

RETRAITE

La retraite paroissiale est remise au mois d'août. Le P. Dumont, O.P., qui devait prêcher ici dans la semaine du 16 donnera une retraite dans la ville d'Assiniboia. Sur les instances réitérées de M. l'abbé Labrecque on a dû changer quelque peu l'itinéraire des retraites paroissiales. Naturellement les petites paroisses doivent céder le pas aux paroisses importantes. Que nos gens prennent patience: ils ne perdent rien pour attendre!

MEYRONNE, Sask.

Un joli mariage fut béni à l'église de Meyronne, le 20 de mai, lorsque Alcide Campeau conduisait à l'autel Antoinette Anne Ste-Marie, fille de Mme et de M. B. Ste-Marie. Ce mariage fut béni par M. le curé L. Lussier. Plusieurs amis du jeune couple assistaient au mariage.

La mariée était élégamment mise dans une robe nuptiale de taffetas blanc avec voile et elle portait un bouquet de roses blanches. Sa soeur Yvette était la demoiselle d'honneur, M. Joseph Gagné, de Kincaid, était garçon d'honneur. M. N. Campeau de Laflèche, père du marié, et M. B. Ste-Marie, père de la mariée, ont signé le registre paroissial.

Après la cérémonie, un cortège nombreux en auto, dont un grand nombre venait de Laflèche, se rendait à la résidence paternelle de la mariée où un copieux banquet leur fut servi, suivi de solos de piano et de chants fort goûtés jusqu'aux approches du train.

A la gare, au milieu d'une ovation chaleureuse, les nouveaux mariés durent nous quitter pour se rendre à Régina y faire un court séjour de lune de miel.

Les nouveaux mariés demeureront ici. Ils sont tous deux bien connus et très estimés à Meyronne. La mariée, ayant résidé ici plus de dix ans, est très estimée par tous ceux qui la connaissent, tandis que le marié, mieux connu sous le nom de "Joe", s'est acquis à Meyronne un nombre considérable d'amis. Il est à l'emploi de Paul Renaud depuis quelques années en qualité de barbier. Nos félicitations sincères à tous deux et les bons souhaits de leurs nombreux amis les accompagnent.

—Notre concert du 2 juin a eu un succès splendide. Tous ceux qui y ont assisté en furent très enchantés. Plusieurs des paroisses environnantes y assistaient. Dimanche, au prône, M. le curé Lussier nous a félicités, pour le bon esprit paroissial, pour le dévouement et le désintéressement d'un chacun en cette occasion. Il dit que l'esprit paroissial ne s'est jamais démenti à Meyronne. Il remercie sincèrement les organisateurs, les acteurs et les paroissiens, car tous ont bien fait leur part. Cette soirée a rapporté $136.

Ce concert a tellement plu que, sur les instances des gens de Laflèche, on a dû le répéter en leur paroisse dimanche au soir avec un égal succès. On dit qu'on doit, sous peu, le répéter répétition à Ponteix. Bonne chance à nos dévoués collaborateurs.

—Les élections se sont très bien passées ici, parce que les protestants de notre district, en général, sont des gens bien pensants et nos catholiques sont imbus d'un bon esprit.

—Nous attendons de la pluie avec anxiété, les jardinages sont en retard et la grande culture en souffre beaucoup.

—Stanley Harvey a failli mourir d'une pleurésie. Mais, grâce aux bons soins des gardes-malades de l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, il est en bonne voie de guérison.

—M. Simon Brière, à la suite d'une grave maladie, est aussi convalescent.

—M. Jos. Jetté souffre de rhumatisme depuis 3 mois. Il est un peu mieux.

—Mary Bauman, de ce district, est décédée samedi d'une méningite. Elle fut inhumée à Ste-Elisabeth. Elle était âgée de 14 ans.

—M. Xiste Bouvier et Henri Bouvier de Lisieux avec sa famille sont en visite à Meyronne. M. Gratton et Mlle Houde de Cadorna sont aussi en visite à Meyronne.

—Gabriel Turcotte s'est brisé un bras en amorçant son auto. Il va mieux.

—M. Armable Goulet est allé à Moose Jaw la semaine dernière.

LAFLECHE, Sask.

—Des cours pour traitement d'enfants en bas âge seront donnés à la salle municipale par le Dr Grégoire de Gravelbourg aidé de Mlle Nickel, garde-malade diplômée, les 20 et 21 du mois courant, de 9 h. du matin jusqu'à 6 h. du soir. Les familles de la paroisse prêteront leur concours à M. le Docteur. Toutes les mamans sont cordialement invitées d'amener leurs enfants qui ne vont pas encore à l'école. On les examinera gratuitement. Tout le monde des environs est aussi invité. Ce service d'hygiène est de la première importance. Allons-y. La santé de nos enfants est une des choses les plus précieuses. Ne la négligeons pas. Il est préférable de prévenir que de guérir.

Le Comité local

L'Eglise, l'Etat et l'Education

Le discours de S.S. Pie XI aux élèves du collège de Mondragone

Nous empruntons à la "Croix" de Paris, la partie essentielle du discours de S.S. Pie XI.

Recevant les élèves et anciens élèves du collège dirigé par les Pères Jésuites de Mondragone, le Pape a prononcé un important discours. Faisant allusion au discours de M. Mussolini, le Pontife s'est tout d'abord félicité que cette audience se poursuit au lendemain du jour où on avait si solennellement parlé, entre tant d'autres choses, de l'éducation et du droit respectif de l'Etat et de l'Eglise dans le domaine de l'éducation même.

Le rôle de l'Etat en matière d'éducation est subordonné à celui de la famille et à celui de l'Eglise

Après avoir affirmé de la façon la plus formelle que la mission d'éducation revient avant tout à l'Eglise et à la famille, le Pape a poursuivi:

"Certes, l'Etat ne peut ni ne doit se désintéresser de l'éducation des citoyens, mais il doit seulement apporter son aide, dans tout ce que l'individu et la famille ne pourraient réaliser par eux-mêmes. L'Etat n'est pas fait pour absorber, pour engloutir, pour annihiler la famille, ce qui serait absurde et contre nature, car la famille existe avant la société et l'Etat.

L'Etat ne peut donc se désintéresser de l'éducation; mais il doit, au contraire, pourvoir à ce qui est nécessaire et suffisant pour aider et perfectionner l'action de la famille, pour répondre pleinement aux désirs du père et de la mère, pour respecter surtout les droits divins de l'Eglise.

"On peut dire en quelque sorte que l'Etat est appelé à compléter l'oeuvre de la famille et de l'Eglise, parce que l'Etat, plus que aucun autre, est pourvu de moyens mis à sa disposition pour les besoins de tous, et il est juste qu'il les utilise à l'avantage de ceux qui les lui procurent. D'autre part, il est évident que, dans le champ de l'éducation, l'Etat peut fournir des professionnels et des fonctionnaires appointés, connaisseurs, mais il ne pourra jamais donner des vocations, des vies consacrées à l'éducation pleinement et entièrement.

Les enfants ne doivent pas être élevés dans un esprit de conquête.

"Ce n'est pas Nous qui dirons que, pour accomplir son oeuvre dans le champ de l'éducation, il est nécessaire, convenable et opportun que l'Etat forme des conquérants pour la conquête.

"Ce que l'on fait dans un Etat, on pourrait le faire dans le monde entier. Et si tous les Etats éduquaient dans un esprit de conquête, que se produirait-il? On ne contribuerait pas de la sorte à la pacification générale, mais plutôt à la conflagration générale. A moins que l'on ait voulu dire (et c'est peut-être précisément cela qu'on voulait dire) qu'on entend viser la conquête de la vérité et de la vertu. Dans ce cas, Nous serions parfaitement d'accord.

Pour éviter un plus grand mal, le Pape a accepté, à regret, la dissolution des Boy-scouts catholiques.

"Mais ce en quoi Nous ne pourrons jamais être d'accord, c'est en tout ce qui tend à comprimer, à méconnaître et à nier le droit que la nature et Dieu ont donné à la famille et à l'Eglise dans le domaine de l'éducation.

"Sur ce point, Nous ne dirons pas que Nous sommes intraitable, parce que cela n'est pas une vertu, mais Nous dirons seulement que Nous sommes intransigeant, comme Nous serions intransigeant, si on Nous demandait combien font deux et deux. Deux et deux font quatre, et ce n'est pas Notre faute s'ils ne font ni trois, ni cinq, ni six. Quand il s'agit de sauver une âme, ou d'éviter de plus grands maux aux âmes, Nous Nous sentirions le courage de traiter avec le diable en personne. Et c'est précisément pour éviter un mal plus grand que, comme tous le savent, Nous avons traité à un certain moment, lorsque se décidait le sort de Nos chers boy-scouts catholiques.

"Nous avons fait des sacrifices pour éviter de plus grands maux, mais Nous avons exprimé toute la peine que Nous éprouvions d'y être contraint.

La vérité et le droit s'appuient sur leur force intrinsèque et non sur des forces matérielles.

"Comme vous le voyez, mes chers fils, vous êtes venus à un moment très propice, en une de ces circonstances que la Providence ménage avec la plus grande opportunité et, disons-le aussi, avec élégance.

"Nous vous avons parlé d'intransigeance quand il s'agit de principes et de droits qui ne peuvent pas être mis en discussion. Nous devons ajouter que Nous ne disposons pas de moyens matériels pour soutenir cette intransigeance. Cela ne Nous contrarie nullement, du reste, parce que la vérité et le droit n'ont pas besoin de forces matérielles, parce qu'ils en ont une par eux-mêmes, qui est irréfutable et imprescriptible."

La voix du Pape

SAINT JEAN-BAPTISTE VIANNEY —PATRON DE TOUS LES CURES DE L'UNIVERS

Nous avons annoncé que le Saint Père avait daigné nommer saint Jean-Baptiste Vianney patron de tous les curés de l'univers. La "Semaine Religieuse" de Belley publie la traduction du Bref en date du 23 avril adressé à Mgr Manier:

Campagne d'Abonnement

REGLEMENT ET ITINERAIRE

de la campagne d'abonnements au "Patriote" pour toute la province de la Saskatchewan, avec le concours de Charles Marchand notre grand chanteur de Folklore et de Louis Bédard chanteur et accompagnateur, qui donneront des concerts aux endroits ci-dessous indiqués dans leur répertoire de chansons canadiennes anciennes et nouvelles, chansons du Folklore, contes mimés, duos, etc.

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	$ .50
ENTREE GENERALE	$ .75
BILLETS RESERVES	$1.00

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Conditions spéciales pour les abonnés:

Tout abonné en règle jusqu'à 1930, aura droit gratuitement à deux billets réservés et [illegible] doit en faire la demande par lettre ou se servir du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser avant le 17 juin pour la région du sud et le 29 juin pour la région du nord. S'il désirait d'autres billets on les lui servira aussi, mais dans ce cas il devra nous en envoyer le montant.

Pour les nouveaux abonnés

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquerait que quelques mois pour que son abonnement échut en 1930 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

Abonné à vie ou payé d'avance

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement; s'il en désire d'autres il devra les payer au prix indiqué ci-dessus. Les arrérés devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1930 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS:

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accorderons aux percepteurs la commission de [illegible] seulement; les billets donnés gratis, les dépenses de voyage et le cachet donné aux artistes nécessitant cette mesure.

BUT

Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer "LE PATRIOTE" dans tous les foyers canadiens-français. Voici l'itinéraire que nous suivrons et le nom des places que nous visiterons:

ITINERAIRE

REGION DU SUD

Lundi 17 juin	[illegible]	Mercredi 26 juin	Willow-Bunch
Mardi 18 juin	Wauchope	Jeudi 27 juin	St-Victor
Mercredi 19 juin	Forget	Vendredi 28 juin	Lafleche
Jeudi 20 juin	Montmartre	Dimanche 30 juin	Gravelbourg
Vendredi 21 juin	Wolseley	Lundi 1er juillet	Coderre
Dimanche 23 juin	St-Hubert	Mardi 2 juillet	Meyronne
Lundi 24 juin	Regina	Mercredi 3 juillet	Ponteix
Mardi 25 juin	Radville	Jeudi 4 juillet	Dollard

REGION DU NORD

Samedi 6 juillet	Saskatoon	Mardi 16 juillet	Debden
Dimanche 7 juillet	Prud'homme	Mercredi 17 juillet	Shell River
Lundi 8 juillet	Vonda	Jeudi 18 juillet	Marcelin
Mardi 9 juillet	St-Brieux	Vendredi 19 juillet	Delmas
Mercredi 10 juillet	Bonne Madone	Dimanche 21 juillet	St-Hippolyte
Vendredi 12 juillet	Prince-Albert	Mercredi 24 juillet	Duck Lake
Samedi 13 juillet	Hoey	Dimanche 28 juillet	St-Louis
Dimanche 14 juillet	Domrémy	Mercredi 31 juillet	Bonneville

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 193[illegible], veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu .... à ....

Nom ....

Adresse ....

Coupon pour les nouveaux abonnés

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

Nos abonnés sont priés de faire part de ces avantages à leurs amis non abonnés.



PIE XI, PAPE

Pour perpétuelle mémoire.

En l'année jubilaire 1925, les honneurs de la sainteté furent rendus au bienheureux Jean-Baptiste Vianney, ou "Curé d'Ars", surnom le nom qu'il emprunta à ce village, où il exerça ses fonctions pastorales.

En l'année 1928, l'office et la messe du saint Curé d'Ars ont été approuvés, sa fête, de rite double, fut étendue à l'Eglise universelle.

En cette année, l'évêque de Belley, dont le diocèse renferme le village d'Ars, s'est adressé à Nous au nom d'environ 400 archevêques et évêques des régions les plus diverses de la terre entière; il Nous a supplié de daigner déclarer saint Jean-Baptiste Vianney patron céleste des curés de tout l'univers.

Rien n'est plus opportun, Nous semble-t-il, que d'offrir à tous les curés les exemples de ce saint prêtre, que l'Eglise célèbre d'une unique louange dans l'accomplissement de son ministère paroissial.

Tel fut son zèle empressé dans la direction des âmes, que Notre prédécesseur de récente mémoire le Pape Pie X, en 1905, aussitôt après la béatification solennelle du bienheureux Jean-Baptiste Vianney, l'avait déjà déclaré patron céleste de tous les prêtres de France exerçant les fonctions de curé.

Après réflexion très attentive, Nous avons jugé bon d'exaucer les prières de tant de prélats qui, à l'occasion du 50ème anniversaire de Notre sacerdoce, ont formé le voeu de Nous voir accorder, en cet te année jubilaire, la largesse spirituelle qu'ils imploraient d'une manière si pressante, de telle sorte que cette faveur reste à l'avenir comme un perpétuel mémorial de Notre Jubilé sacerdotal.

Après en avoir conféré avec le cardinal Camille Laurenti, diacre de Sainte-Marie della Scala et préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, Nous, de Notre propre décision, de science certaine après mûre délibération, et dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique, par la teneur des présentes Lettres instituons et déclarons saint Jean-Baptiste Vianney—cet homme remarquable et tout apostolique que fut le Curé d'Ars—patron céleste de tous les curés de Rome et du monde catholique.

Nous accordons cette faveur, afin de promouvoir le bien spirituel des curés de tout l'univers; c'est pourquoi Nous déclarons que les présentes Lettres sont fermes, valides, efficaces, qu'elles doivent avoir et obtenir leur plein, complet, durable effet, et aider très amplement ceux auxquels elles s'adressent ou peuvent s'adresser à l'avenir.

Ainsi Nous le jugeons et l'établissons en droit. Et dès lors, Nous déclarons nulle et vaine toute tentative contraire, faite sciemment ou non, quel qu'en soit l'auteur et de quelque autorité qu'elle émane. Nonobstant toutes choses contraires.

—L'on se repent rarement de parler peu, très souvent de trop parler: maxime usée et triviale que tout le monde sait et que tout le monde ne pratique pas.

La— Bruyère.

A propos d'Education

L'influence du cinéma

Le cinéma "influe principalement sur les moeurs, les façons de vivre, les modes et l'idée que le public se fait des relations sociales et privées." — Lucien Romier.

Cela devrait faire frémir, quand l'on sait la force de suggestion des lumières et des ombres de l'écran sur l'imagination des foules.

Toute image possède une force instructive, bonne ou mauvaise, force d'autant plus prenante que la photographie, précise au spectateur une illusion d'authenticité, et le mouvement une illusion de vérité. Force instructive, disons plutôt force d'attrait ou de répulsion, qui provoque automatiquement un réflexe d'imitation, une approbation, ou une condamnation, une sympathie ou une antipathie, un jugement de l'ordre sentimental ou intellectuel. Pour les gens simples, ce qui est imprimé comporte vérité."

"On sait que l'histoire des moeurs dépend de l'histoire du spectacle, bien plus que de l'histoire de la littérature ou des arts.

Le spectacle, parce qu'il est public, vivant, et parce que son succès implique une approbation collective, apporte l'exemple, l'entraînement et l'excuse. Le lecteur pouvait, l'auteur aidant, éprouver cela en rêve, ainsi. Le spectateur constate: "Cela se fait, cela donne des plaisirs et des avantages que je vois, cela est admis et recommandé."

"Imaginez une fillette des faubourgs qui irait une fois par semaine au cinéma, — c'est le cas moyen: elle verrait deux films par séance soit, chaque année, une centaine de films, la plupart de fabrication américaine. Pour peu que cet enfant suive le spectacle pendant deux ou trois années, elle aurait emmagasiné en son cerveau une somme d'"expériences" visuelles, de quoi rien ne pourrait plus l'empêcher des conclusions pratiques, qu'une fois mariée, elle transmettrait à ses enfants comme vérité réalisée. Or, l'histoire supposée de cette fillette est l'histoire réelle d'un immense public."

l'empereur, comme l'un des chefs de la marine nationale. Cette démarche n'a pas d'autre but que de permettre à l'amiral de se dévouer plus complètement à son oeuvre de prédilection: l'organisation de la jeunesse catholique. Il y a là un trait éclatant d'abnégation, au service de la foi.

Ecoles sans Dieu

Un correspondant d'un journal d'Ottawa, canadien de langue anglaise critique sévèrement et non sans raison, le système des écoles publiques. Pour le désigner, elle ne trouve pas de qualificatif juste que celui d'"école sans Dieu."

Ce chapeau coiffe à merveille. Car dans les écoles où, sous prétexte de tolérance religieuse, on élimine l'enseignement religieux, c'est Dieu que l'on met à la porte. En mettant Dieu à la porte, comment voulez-vous que ces enfants reçoivent une formation morale solide? Toute morale qui ne découle, ne s'appuie point sur l'enseignement religieux, est une morale plus ou moins naturelle et dont les fondements ne sont guère solides.

—Chaque jour, j'assisterai à la messe, je réciterai le rosaire et lirai en outre un chapitre de l'imitation et les instructions y annexées.— Garcia Moreno.

Un pasteur veut nous convertir

Un brave pasteur protestant de Toronto, le révérend W.-M. Turnbull, entrevoit la possibilité de convertir bientôt les catholiques du Canada français à la chrétienté. Car il paraît que les gens d'ici ne sont pas de vrais chrétiens, puisqu'ils relèvent du Pape, et que les Orangistes ont décrété que le Pape est l'ennemi de la foi. A en croire ce que rapporte le "Star" de Toronto, 20 mai, "l'Eglise catholique perd son influence. Il faut que les évangélistes de Toronto prêchent l'Evangile aux catholiques romains.

Rome est en décadence et quand le régime romain sera vaincu, il y aura pour les évangélisateurs autant à faire dans le Canada français, dans l'Amérique latine, au Mexique, en France, en Espagne, qu'il y a présentement à faire en Arabie, en Egypte et dans les pays musulmans", aurait dit le révérend M. Turnbull à un récent congrès de l'alliance des missionnaires protestants, à Toronto. Nous pensions être chrétiens. Détrompons-nous; nous sommes des infidèles qu'il faut prêcher, éclairer, baptiser et enrôler dans la vraie foi, — celle de Toronto. Il est temps que nous nous en avisions, nous croupissons dans les ténèbres et l'ignorance, avec les Espagnols et les Français, les Egyptiens et les Musulmans.

Gloire soit rendue au révérend M. Turnbull d'avoir entrepris de nous ouvrir les yeux et de vouloir nous sauver malgré notre cécité. Nous n'attendons plus que ses lieutenants pour renoncer à Rome et nous tourner vers John Knox, Luther, Calvin et tous les auteurs de la Réforme.

(Le "Devoir.")

Un amiral japonais organise la jeunesse catholique

Le contre-amiral Yamamoto, une des plus grandes personnalités du Japon contemporain est un ami personnel du Mikado. Il est, en même temps le chef des catholiques japonais et le président de la jeunesse catholique japonaise. Il vient de donner sa démission à

Retraite Fermée au Couvent de Gravelbourg du 29 Juin au 3 Juillet

Beaucoup en peu de mots

— On entend souvent parler de la prospérité des Etats-Unis. Sait-on qu'à côté du luxe trône ~~s'étale~~ la pauvreté dans bien des foyers? Selon un journal financier de Londres, il y aurait aux Etats-Unis 3 millions de sans-travail à l'heure qu'il est, et de plus, la situation de millions d'agriculteurs cause de graves anxiétés. La cause de cette dépression agricole est la même là-bas que chez nous: l'agriculteur ne reçoit pas assez pour ses produits et il paie trop cher pour ces mêmes produits, lorsqu'il doit les racheter sous forme manufacturée. Il y a trop d'intermédiaires, et, en attendant la solution de ce problème économique, c'est l'agriculteur et le petit fermier qui en souffrent.

— Sait-on que le plus gros contribuable au Canada est le Pacifique Canadien? Cette compagnie paie au trésor fédéral $7,000 par jour pour le privilège de faire fonctionner au chemin de fer national.

— M. Irvine, député de Wetaskiwin, voudrait une session fédérale plus à bonne heure, de façon à se terminer vers le premier mai, ce qui permettrait aux députés fermiers de retourner chez eux à temps pour faire leurs semailles.

— Treize soldats français furent tués dans une embuscade que leur tendirent des tribus rebelles au Maroc. On ne connait pas encore le sort des autres membres de l'expédition au nombre de 90.

— Winston Churchill donne trois raisons de la récente défaite du gouvernement conservateur: le désir d'un changement après quatre années d'une administration mouvementée, les attaques prodiguées contre le ministère Baldwin par une presse puissante; l'usage par Lloyd George de fonds électoraux considérables pour acheter autant de sièges conservateurs possible, sans se préoccuper des résultats pour son propre parti. Ce ressemble pas mal à la campagne qui vient de se terminer ici.

— Lorsque Ramsay MacDonald arriva dans son comté, après sa récente victoire, il eut une enthousiaste réception, comme en fait foi un détail rapporté par les dépêches: un groupe de femmes s'attelèrent à son automobile et le conduisirent à sa demeure. Les femmes ne font pas les choses à moitié, en politique comme ailleurs.

— Des milliers de civils ont été massacrés en Chine ces jours derniers à Hopes et Tayeh, après que les troupes nationalistes eurent quitté ces villes pour aller combattre les forces du général Feng.

* * *

On vient de célébrer en Italie le quatorzième centenaire de l'établissement du célèbre monastère du Mont Cassin fondé par Saint-Benoit.

M. Condé Pallen, fondateur et gérant durant 18 ans de la Catholic Encyclopaedia, est décédé récemment à New-York. C'était un poète et un écrivain de marque qui mit sa plume au service de l'Eglise et de la vérité.

* * *

M. Arthur Preuss, le vaillant lutteur qui depuis plus de 40 ans publie la revue catholique "Fortnightly Review" se voit forcé par l'épuisement de ses forces à en faire une revue mensuelle. Puisse la santé lui revenir bientôt.

* * *

La population de la Terre-Sainte est de 700,000 dont près de 600,000 sont Mahométans et 80,000 Juifs. Dix pour cent seulement de la population sont chrétiens, dont 28,000 catholiques. Jérusalem compte 65,000 habitants, dont 15,000 sont chrétiens, 13,000 Musulmans et 34,000 Juifs.

x

Les oeuvres de charité catholiques dans le monde

Une statistique dressée par la "Quinzaine Internationale" donne les chiffres suivants relatifs au développement des oeuvres de la charité catholique dans le monde.

Assistance aux malades, infirmes et vieillards: 16,700 hôpitaux; 752,000 lits; 135,000 personnes consacrées à cette oeuvre.

Education: instituts, 13,400; lits, 600,000; personnel, 70,000.

Assistance semi-hospitalière: 96,300 fondations; moyenne journalière des assistés, 2,289,000.

Assistance à domicile: 140,000 oeuvres.

Nombre des catholiques qui s'y dévouent: religieuses, 350,000; religieux, 32,000; professionnels, 120,000; volontaires sans rétribution, 6,650,000.

Cette armée imposante de la charité et la lutte sans relâche qu'elle mène avec abnégation contre la misère et la souffrance sont un témoignage non seulement de la vitalité de la religion catholique, mais aussi de la grandeur de sa mission. Et c'est une réponse aussi à l'infamie et à la mauvaise foi de ses détracteurs. Trouve-t-on, en effet, pareil dévouement parmi les libres penseurs?

Le "Church Times", de Londres, organe des Anglo-catholiques, remarquait, il y a quelque temps, avec juste raison: "Il n'y a pas un homme qui ait jamais dit, la main sur son coeur: Je ne crois pas en Dieu, je ne crois pas dans le Fils de Dieu. En conséquence, je vais soigner les lépreux, et passer ma vie parmi les pauvres."

x

Quelques gloires catholiques

Le maréchal Foch était un catholique.

Roentgen, l'inventeur du Rayon X était un catholique.

Le mot Volts en électricité vient du grand électricien catholique Volta.

Le plus grand architecte que le monde ait vu, Bramante, était un catholique.

Clais, le père de la navigation scientifique et le découvreur de la boussole, était catholique.

Chauliac, le père de la chirurgie



moderne et des hôpitaux modernes, était un ecclésiastique catholique.

Colomb, le découvreur de l'Amérique, était catholique.

Becquerel, le père de l'électrochimie, était catholique.

Jacques Cartier, le découvreur du Canada, était catholique.

Magellan, le premier à faire le tour du monde en bateau, était catholique.

Le fondateur de la Croix Rouge, Saint-Camille de Lellis, était catholique.

Fabre, le plus grand naturaliste du monde, était catholique.

Dante, le plus grand poète du monde, était catholique.

Ampère, qui donna son nom à l'unité du courant électrique, était catholique.

Raphaël, le plus grand peintre du monde, était catholique.

Pasteur, le plus grand savant du XIXème siècle, était catholique.

Guttenberg, l'inventeur de l'imprimerie, était catholique.

Lavoisier, le père de la chimie moderne, était catholique.

Jenner, le découvreur du vaccin, était catholique.

Morgagni, le père de la pathologie moderne, était catholique.

Galvani, qui trouva le fer galvanisé et la pile galvanique, était catholique.

Léonard de Vinci, le plus grand architecte ingénieur et peintre de son temps, était catholique.

Laennec, le père de la diagnostique, était catholique.

Laennec, le père du diagnostic physique et le découvreur du stéthoscope était catholique.

Balboa, le découvreur de l'océan Pacifique, était catholique.

Le sous-marin fut inventé, dit-on par un Irlandais catholique, Holland, Frère des Ecoles Chrétiennes.

On pourrait prolonger cette liste indéfiniment. Elle suffit du moins à prouver que si l'Eglise catholique ne compte pas rien que des génies dans son sein, elle en compte plutôt plus que moins, et que loin d'être l'éteignoir de la science elle en est plutôt le foyer.

mauvais journal est le poison des âmes. Mais le moyen le plus efficace de combattre la mauvaise presse, c'est de soutenir et de propager la bonne.

x

Les familles canadiennes

Les statistiques officielles donnent 2,001,512 familles canadiennes. De ce nombre, 612,002, c'est-à-dire environ 30 pour cent, n'ont pas d'enfants. Québec en compte 130,862; Ontario, 227,999.

Au Canada, il y a 395,184 familles qui n'ont qu'un enfant. De ce nombre, 81,315 sont dans le Québec et 164,146 dans l'Ontario. Les familles qui n'ont qu'un enfant représentent 20.9 pour cent du total des familles canadiennes.

Il y en a 16.7 pour cent qui ont deux enfants; 11.6 pour cent qui en ont trois; 8 pour cent qui en ont quatre; 5.3 pour cent qui en ont cinq; 8.3 pour cent qui en ont six et plus.

Ces statistiques montrent donc que 68.5 pour cent des familles canadiennes n'ont presque pas de charges familiales. De cette proportion, 30.0 n'en ont aucune.

Au moment où l'on parle tant d'assistance à la famille, ne pourrait-on pas faire quelque chose en faveur de ces 31.5 pour cent des familles canadiennes qui portent la responsabilité de donner des fils et des citoyens au pays? Ce ne serait là qu'un acte de justice.

Choses et autres

600 milles à l'heure

Londres—Un anglais vient de faire breveter une invention qui permettra de voyager par air à une vitesse de 600 m. à l'heure. D'après l'inventeur, il s'agit d'une nouvelle méthode pour varier le poids de la matière basée sur les dernières découvertes sur les lois de la gravitation. En résumé, la nouvelle théorie prétend que la gravitation ressemble beaucoup dans sa nature au magnétisme et peut être contrôlée au moyen de l'électricité. Verschagle, c'est le nom de l'inventeur prédit qu'avec son "aéronateur" un citoyen de Londres pourra s'élever verticalement de la porte de son garage, traverser l'Atlantique, vaquer à ses affaires et retourner chez lui en 24 heures. Et le prix de sa machine ne sera pas plus élevé que celui d'une auto moderne de bonne qualité.

x

Un nouvel explosif découvert au Canada

Toronto—Le Mail and Empire Publie ce matin une dépêche de Kingston disant:

"Le département de la défense garde jalousement le secret d'un nouvel explosif, plus efficace, assure-t-on, que tous les autres connus jusqu'ici. Des expériences prolongées ont eu lieu au camp de Petawawa, et les officiers d'artillerie refusent entièrement de divulguer quoi que ce soit de la découverte. "C'est secret et confidentiel", disent-ils.

"Les essais au polygone ont eu pour témoins des experts tant du département que des manufactures d'explosifs. Les officiels refusent absolument d'indiquer le nom de la nouvelle substance.

Ils ne veulent pas dire non plus quel usage particulier on pourra en faire. Le nom du découvreur reste inconnu. On se contente de dire que c'est un Canadien.

"L'hon J.-L. Ralston, ministre de la défense, est absent d'Ottawa, et personne dans le département n'a voulu traiter ce sujet quand on a voulu aller aux renseignements.

x

Bateau-projectile

M. Otto Probst, de Zurich, est arrivé à Londres avec les plans de ce qu'il appelle le bateau-projectile. Son appareil pourra filer à une vitesse de 300 milles à l'heure sur les flots et traverser l'Atlantique en douze heures.

La propulsion est obtenue au moyen d'explosions successives comme dans les auto-fusées. Le Daily Mirror écrit à ce sujet qu'il va proposer son invention au gouvernement britannique et, en cas de refus, il s'adressera au gouvernement américain.

x

Quelques détails sur les étoiles

L'astronomie qui est, sans contredit, la plus ancienne des sciences, a fait d'énormes progrès en ces dernières années, grâce surtout aux perfectionnements de l'optique.

L'observatoire de Toronto vient de publier un rapport sur l'état actuel de nos connaissances astronomiques. Nous y apprenons que la luminosité de certaines étoiles est cent mille fois plus grande que celle du soleil, que leur chaleur dépasse souvent trois mille degrés centigrades.

La voie lactée, y est-il dit, est cent mille fois plus éloignée de la Terre que l'étoile la plus proche, laquelle est elle-même deux cent mille fois plus distante de nous que le soleil!

Il y a des étoiles rouges, d'autres jaunes. Certaines — les plus grosses — émettent des rayons bleus! Leur chaleur est telle qu'elle ferait fondre le granit comme du beurre!

Et nous ne sommes pas au bout de nos découvertes — qui nous font apprécier chaque jour notre petitesse et le peu de place que nous tenons dans l'univers.

x

La proportion des Canadiens français

Elle était de 43.3 sous l'Union, et aujourd'hui elle est de 28.14 pour cent. C'est notre poids dans la masse totale. C'est notre force, chaque fois qu'elle doit s'exprimer par le nombre.

"Pendant la seconde partie du XIXème siècle, et depuis 1900 surtout, écrit M. E. Montpetit, nous avons eu à soutenir une lutte formidable contre l'Europe en route vers le Canada. En 1913 seulement, 402,432 immigrants sont entrés au pays, soit un chiffre plus considérable que notre accroissement naturel pendant la décade 1911-1921! Et nous disons bien: accroissement naturel; car répétons-le, pour tenir tête à l'envahissement nous n'avons que notre natalité. Heureusement pour nous, les millions d'immigrants attirés au Canada par la réclame officielle se sont disséminés; les uns ont franchi la frontière américaine, les autres ont retourné dans leur pays, si bien que, le taux moral fait, notre situation n'a pas changé.

x

Le poison des âmes

L'Eglise fait pour la conversion des âmes ce que fait la puissance temporelle pour le salut des corps: elle interdit rigoureusement le libre commerce des substances vénéneuses.

Détournez-vous, nous crie-t-elle, de tout journal qui se déclare lui-même hostile à la religion ou que les pasteurs des âmes ont signalé comme tel. Fuyez le journal qui propage des erreurs condamnées, et qui présente des tableaux ou des récits contraires à la pudeur.

Voulez-vous agir en chrétiens?

Réglez-vous sur ce principe: un chrétien ne lit jamais de mauvais journaux. A les lire, il perd son argent, il met son âme en péril; à les lire en public, il scandalise.

Qu'on ne dise pas que c'est là le langage de l'intolérance. Il est des intolérances légitimes, nécessaires. On ne tolère pas les animaux nuisibles, l'assassinat, le poison. Le

De la prudence!

Les tragédies de l'auto aux passages à niveau se multiplient. Plus que jamais il incombe de rappeler aux automobilistes que la prudence est la mère de la sûreté.

Aux examens du baccalauréat, le professeur de physique demande à un candidat:

— Quel est le meilleur isolateur connu?

— La pauvreté!

L'Asthme

"J'ai souffert de l'asthme pendant douze ans", écrit Mme Gertrude Epp, de La Rivière, Man. "Je vis bien des docteurs en Europe et dans ce pays mais ne parvins pas à trouver de soulagement. Je fis ensuite usage de cinq bouteilles de Novaro du Dr Pierre, et puis maintenant dire que je suis complètement débarrassée de mon mal." Cette excellente préparation à base de plantes, corrige le procédé digestif et procure une saine reconstruction en formant de nouveaux tissus et cellules. Elle n'est pas fournie par les droguistes mais procurée par des agents qui sont spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Les derniers résultats

Nous publions ci-dessous la liste officielle des candidats avec le nombre de votes qu'ils ont obtenus

ARM RIVER	
Dr T. H. Waugh, lib.	[illegible]
R. S. Harrison, cons.	[illegible]
BATTLEFORD	
A. D. Pethel, lib.	1,748
S. G. Skelton, ind.	1,763
L. Edwards, sav.-ferm.	362
BENGOUGH	
T. E. Gamble, lib.	1,750
H. Warren, cons.	2,000
Chas Little, prog.	686
BIGGAR	
R. P. Hassard, lib.	3,014
R. W. Millar, cons.	2,733
George Jackerion, prog.	348
CUTKNIFE	
J. S. Young, lib.	1,110
G. J. McLean, cons.	1,402
CANNINGTON	
A. C. Steele, lib.	[illegible]
Dr S. W. Arthur, ind.	1,368
CANORA	
A. O. Morken, lib.	2,304
K. Crakaldo, prog.	1,007
A. N. Bekars, prog.	342
ELROSE	
J. F. Jones, lib.	2,146
J. Cobden, cons.	3,003
ESTEVAN	
F. W. Turner, lib.	2,423
D. McKnight, cons.	1,661
C. Galloway, prog.	261
GRAVELBOURG	
D. F. McGregor, lib.	2,483
Leo Ennest, cons.	2,301
HUMBOLDT	
H. N. Therres, lib.	3,451
J. Hoven, ind.	2,200
HANLEY	
J. A. Sandlands, lib.	1,967
R. Sage, prog.	2,000
HAPPYLAND	
R. N. Heath, lib.	2,431
W. H. Doyle, ind.	2,266
KINDERSLEY	
C. R. S. Stewart, lib.	[illegible]
E. N. Whatley, prog.	[illegible]
KERROBERT	
J. Long, lib.	[illegible]
R. J. Hasbridge, cons.	3,117
LLOYDMINSTER	
R. J. Gordon, lib.	1,498
J. Hetherington, cons.	499
W. L. Gardiner, Econ. Grp.	[illegible]
LAST MOUNTAIN	
Hon S. J. Latta, lib.	[illegible]
J. Benson, prog.	3,323
MELFORT	
A. D. Hill, lib.	2,531
R. J. Graves, cons.	3,411
MAPLE CREEK	
Hon Geo. Spence, lib.	2,104
D. S. Horne, ind.	[illegible]
MILESTONE	
Wm Pedersen, lib.	[illegible]
J. T. Patterson, ind.	2,013
MORSE	
D. Robertson, lib.	[illegible]
R. P. Keeler, cons.	3,019
MOOSOMIN	
A. T. Procter, lib.	1,972
Dr F. D. Munroe, cons.	2,304
VILLE DE MOOSE JAW	
W. G. Baker, surv.-lib.	4,160
W. G. Ross, lib.	3,578
J. A. Merkley, cons.	4,238
Dr M. Smith, cons.	[illegible]
COMTE DE MOOSE-JAW	
Thos. Waddell, lib.	[illegible]
S. Whittaker, cons.	2,261
NOTUKEU	
Alex. Grant, lib.	[illegible]
J. Wilkinson, cons.	[illegible]
PELLY	
R. J. S. Parker, lib.	[illegible]
J. K. Johnson, ind.	1,236
PRINCE-ALBERT	
Hon. T. C. Davis, lib.	3,578
J. G. Diefenbaker, cons.	3,143
PHEASANT HILLS	
Chas. Dunn, lib.	[illegible]
J. W. Sedgwick, ind.	[illegible]
PIPESTONE	
Hon. W. J. Patterson, lib.	[illegible]
F. G. Leggett, cons.	1,790
QU'APPELLE SUD	
Anton Huck, lib.	1,879
W. L. Waite, cons.	[illegible]
QU'APPELLE NORD	
Hon. J. G. Gardiner, lib.	2,741
M. Weston, cons.	1,582
W. McSweeney, prog.	492
ROSTHERN	
Hon. J. M. Uhrich, lib.	[illegible]
E. S. Hodson, cons.	927
ROSETOWN	
J. A. Wilson, lib.	3,232
N. Given, cons.	3,440
W. A. S. Taggart, ind.	[illegible]
SALTCOATS	
A. Loptson, lib.	[illegible]
A. Burkell, ind.	2,403
COMTE DE SASKATOON	
Charles Agar, lib.	[illegible]
George Hoffman, cons.	[illegible]
J. L. Dobie, prog.	[illegible]
SWIFT CURRENT	
D. J. Sykes, lib.	2,711
W. W. Smith, cons.	[illegible]
VILLE DE SASKATOON	
J. W. Estey, lib.	[illegible]
C. W. McCool, lib.	[illegible]
M. McConnell, cons.	[illegible]
Dr J. T. M. Anderson, cons.	[illegible]
TURTLEFORD	
C. A. Ayre, lib.	[illegible]
P. W. Farnsworth, ind.-prog.	[illegible]
TOUCHWOOD	
J. M. Parker, lib.	[illegible]
D. Craig, prog.	[illegible]
THUNDER CREEK	
R. S. Donaldson, lib.	[illegible]
A. Lilly, cons.	[illegible]
TISDALE	
R. Pritchard, lib.	1,945
W. C. Buckle, cons.	[illegible]
WEYBURN	
Hon. C. M. Hamilton, lib.	[illegible]
Rev. R. Leslie, ind.	[illegible]
WILLOW BUNCH	
C. W. Johnson, lib.	[illegible]
W. J. Gibbons, cons.	4,311
WOLSELEY	
Rev. McAfee, lib.	[illegible]
Geo. Bennett, cons.	[illegible]
WADENA	
J. R. Pease, lib.	[illegible]
J. R. Taylor, ind.	3,242
YORKTON	
Thos. Garry, lib.	[illegible]
A. C. Stewart, ind.	[illegible]

Le maire d'Ottawa et le Klan

Le Klan dont on disait depuis quelques mois, qu'il fait au Canada de nombreuses recrues, vient d'affirmer son existence dans la capitale canadienne, en adressant au maire une lettre de censure et de menace.

M. Ellis répond: J'avoue que j'ai trouvé la lettre plutôt drôle. J'avais entendu dire que le Ku Klux Klan existait au Canada, mais je ne croyais pas vraiment qu'il se trouvait de Canadiens assez fous pour faire partie d'une telle organisation. Je ne crois pas qu'il y ait place au Canada pour le Ku Klux Klan et encore moins dans la ville d'Ottawa.

Je sais quel est mon devoir comme maire d'Ottawa. Je dois juger toutes les questions à leur mérite. Je représente toutes les croyances et toutes les races. J'ai essayé d'être juste et équitable pour tous, et je continuerai de l'être.

Je n'entends pas que le Ku Klux Klan me dicte ce que j'ai à faire à propos de la redistribution des quartiers ou de toute autre question publique.

Voilà qui s'appelle parler en homme courageux et en homme d'esprit. On sait à quels excès le Ku Klux Klan s'est livré aux Etats-Unis et dans l'Ouest canadien. A l'heure qu'il est, c'est une organisation qui occupe le premier rang parmi les sociétés malfaisantes. Le Ku Klux Klan vient en droite ligne du fanatisme religieux et de la haine de race. Et à cause de cela, il n'a droit à aucun ménagement. Le courageux maire d'Ottawa lui a fait la réponse qu'il méritait.

L'hygiène publique en Saskatchewan

Les provinces de l'Ouest attendent avec intérêt les résultats des dernières et très importantes dispositions prises par la Saskatchewan pour l'organisation de l'hygiène publique dans les districts.

Il n'y a que quelques semaines que fût organisé "le district sanitaire numéro un avec personnel permanent". Ce district réunit huit municipalités rurales, quatorze villages et une ville, Gravelbourg, dans le but pour la prévention des maladies. Il sera administré sensiblement de la même façon que le service d'hygiène d'une grande ville et emploiera un officier médical d'hygiène permanent, une garde-malade d'hygiène publique et un inspecteur sanitaire.

Ce développement est fort bien vu des cercles qui s'occupent le plus d'hygiène publique, où l'on reconnaît communément que le système actuel de prévention, dans les municipalités rurales surtout, est d'après l'expression d'un hygiéniste éminent, "démodé et inadéquat". Cette nouvelle unité de la Saskatchewan devrait donner les mêmes résultats qui ont été obtenus, dans le Québec, par exemple, où le taux de la mortalité a été abaissé dans plusieurs districts par des unités de comtés similaires, ce pendant que l'on a sauvé beaucoup [illegible] la maladie.

La Saskatchewan possède déjà le taux de mortalité le moins élevé de l'Empire Britannique, et l'on est fondé à croire que cette disposition n'est que la première de toute une série qui se développera dans un avenir rapproché.

D'après l'Acte de l'Hygiène Publique, passé en 1928, les municipalités desservies par ces unités devront en assumer la moitié des frais, pendant que l'autre moitié, pour le moment, se divise entre le gouvernement provincial et la Fondation Rockefeller.

L'on estime qu'il n'en coûtera que 35c par année à chaque contribuable pour la protection de cette unité de premier ordre.

L'Ouest s'industrialise

On avait l'habitude de considérer Winnipeg comme le centre du grain ou comme un facteur de distribution en gros pour l'Ouest, lisait-on dans le "Journal" d'Ottawa. Aujourd'hui cette ville est devenue un centre manufacturier important et l'on peut dire la même chose d'autres villes de l'Ouest. Régina a accaparé récemment les usines de la General Motors et d'importantes industries ont été fondées à Calgary et à Edmonton. Deux développements importants transforment la vie économique dans l'Ouest. L'une est l'exploitation de grandes richesses minières du Manitoba et de la Saskatchewan. L'autre est l'exploitation extraordinaire des puits de pétrole de l'Alberta. Agriculture et industrie modifieront énormément le caractère de l'Ouest d'ici quelque dix ans. Il sera donc intéressant d'en surveiller les effets sur la politique fiscale du pays.

Nouvelles gaies

Si j'étais homme

Si j'étais homme, le matin, je me lèverais le premier pour allumer le poêle. Je ne manquerais pas de dire à ma petite femme: "Repose-toi bien, ma chère, tout à l'heure il fera plus chaud; tu gèlerais les petits pieds." Puis je ferais ma toilette, car la propreté n'a pas été créée pour les femmes seulement. Je ne laisserais pas traîner mes bas et mes vêtements de rechange ici et là. Je me raserais fréquemment, car l'élégance et la bonne tenue conviennent encore aux maris.

Si parfois le thé, ou le café, était trop chaud, je ne grognerais pas et ne me mettrais pas en colère. En quittant la maison, j'embrasserais ma petite femme qui a surtout besoin d'affection. Au cours de la journée je lui téléphonerais pour qu'elle sache que je pense à elle pendant mon travail.

Je ménagerais les légitimes susceptibilités de mon épouse, en ne faisant pas de l'oeil à toutes les élégantes qui se promènent sur la rue et qui s'étalent dans les vues. Le soir, j'entrerais à la maison aussitôt et je m'y récréerais aussi bien qu'au club. Je ferais ma part dans l'éducation des enfants. Ils ne me verraient jamais ivre ou éméché. Quand j'aurais des remarques à faire à mon épouse, j'éviterais de l'humilier devant les enfants.

De temps en temps je sortirais avec ma petite moitié sur la rue et dans les soirées. Je comprendrais qu'il faut à une épouse un peu de distractions comme il faut un peu d'air frais aux poumons.

Je lui donnerais avec d'argent pour qu'elle puisse s'habiller convenablement et habiller ses enfants.

Je ne prétendrais pas imposer toujours et à tout propos mes idées, car la femme peut bien, avoir de temps en temps des idées justes. D'autre part, je lui céderais, aux moments de mauvaise humeur. Les maris croient que la femme n'a jamais raison de n'être pas gaie.

Je n'amènerais pas à la maison des êtres désagréables ou indignes, dont la tenue et le langage sont un scandale pour les enfants.

Quand les enfants seraient malades, je ne m'éloignerais pas, laissant porter tout le fardeau à mon épouse; je lui aiderais et je partagerais ses fatigues et ses inquiétudes.

[illegible]

Sun Yat Sen, le "père du nationalisme chinois" et l'un des fondateurs de la république chinoise, sera inhumé dans un tombeau de 3 millions de piastres, sur le mont Pourpre, près de Nankin. A cette occasion, de grandes fêtes se dérouleront; elles rappelleront tout le faste des empereurs mandchous et se continueront durant trois jours successifs.

C'est l'apothéose terrestre que la Chine reconnaissante donne à ce nouveau Cincinnatus.

Testament [illegible]

Nous empruntons d'une revue des Etats-Unis le modèle de testament suivant qui est une leçon salutaire à l'adresse des mauvais sceptiques d'aujourd'hui.

A ma femme je laisse son mari et la pensée que je n'étais pas le fou qu'elle me croyait.

A mon fils, je laisse le plaisir de gagner sa vie. Pour 25 ans il pensa que ce plaisir était seul le mien. Il se trompait.

A ma fille, je laisse [illegible]. Elle en aura besoin. Le seul bon coup que son mari ait fait fut lors qu'il l'épousa.

A mon valet, je laisse les habits qu'il m'a volés pendant qu'il était à mon service, aussi le paletot de fourrure qu'il a porté tout l'hiver dernier, pendant que j'étais en Floride.

A mon chauffeur, je laisse toutes mes automobiles; il les a presque toutes ruinées, je veux lui donner le plaisir de finir sa "job."

A mon associé en affaires, je laisse la suggestion qu'il trouve immédiatement un autre pour prendre ma place, s'il veut conserver ce que je lui ai amassé.

Dépôt d'ambre à Le Pas.

Le Pas. On a découvert un riche dépôt d'ambre sur les rives du Lac des Cèdres, à 20 milles au sud de Le Pas. Les Indiens connaissaient l'existence de cet ambre depuis longtemps et le gouvernement d'Ottawa était aussi au courant, mais l'impossibilité de transporter les machines nécessaires en avait empêché l'exploitation jusqu'ici. Ce sera maintenant chose facile.

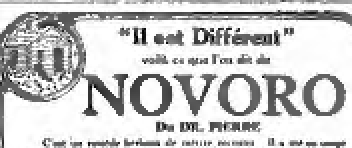
On ne connaît que deux autres dépôts d'ambre, l'un près d'Albany, N.Y., et un autre en Russie.

PRYS, Sask.

Samedi, 8 juin, est décédé après une longue et pénible maladie, M. Jules Denaris. Il fut inhumé à Saint-Maurice de Bellegarde, le 10 juin. Le défunt était âgé de 54 ans. Il est né à Nouzon, Ardennes, France le 16 juin 1875. Depuis son arrivée au pays, en 1902, avec ses parents, il a presque toujours habité notre paroisse. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, une fille, Elsa, et un bon nombre de parents. A Mme Denaris, et à toute sa famille, la paroisse offre ses sincères sympathies.

DECOUVERTE D'UN ENORME DIAMANT.

Un énorme diamant rose vient d'être découvert au Brésil. A l'état brut il pèse 111 carats et lorsqu'il sera poli pèsera encore 80 carats et sera, avec les plus petits, morceaux qu'on pourra en retirer, environ [illegible].







-- PAGE AGRICOLE -



Une histoire vraie

Assassinat national

(SUITE)

Dans un comté de la rive nord du Saint-Laurent, j'étais en tournée de propagande. L'Union était pauvre, avec vingt-cinq sous au central, il fallait la faire vivre et grandir. Cela sans appui, sans encouragements du dehors. Nous étions d'une union à nous, cultivateurs; alors nous ne demandions aucun subside et nous n'étions disposés à en accepter aucun de l'extérieur.

Il fallait économiser et je m'y employais de mon mieux. Pour cela, je cherchais autant que possible à loger chez des cultivateurs. A cela il y avait deux avantages: en premier lieu, je ménageais les sous de l'Union et puis, avantage encore plus grand, je restais en contact direct avec les cultivateurs que je voyais chez eux, dans leur état de vie habituel. Je me renseignais de visu sur leur vie et les besoins particuliers à chaque localité.

J'ai la prétention aussi que, partout, j'ai donné aux cultivateurs qui m'ont hébergé et nourri une impression de fraternité professionnelle et sociale. Pour tous, j'é- tais un frère travaillant pour ses frères et demandant sans honte le pain et le couvert à l'un ou à l'autre de ses frères.

C'était, je l'ai dit, dans un comté du nord. Ma conférence donnée, le fidèle Bert [illegible] aux recommandations de gars, en bonne entente faite, il faut partir. J'aborde un cultivateur d'environ trente-cinq ans, belle figure brune, yeux intelligents, grosses mains larges:

—Dites donc, mon ami, vous n'avez pas donné votre nom, vous. Etes-vous de la paroisse?

—Non, Monsieur. Je suis de la paroisse de ... où vous allez demain soir.

—Bien, alors, je vais coucher chez vous et demain vous vous me mènerez au village.

Tout surpris, l'homme hésite, puis il me dit:

—Bien, vous savez, on n'est pas des mieux logés.

—Ça fait rien, vous n'êtes pas logés dehors, toujours?

En route, il me dit qu'il est marié depuis douze ans, qu'il a huit enfants, la plus vieille a onze ans, que sa maison est très petite, qu'il voudrait bien bâtir, mais qu'il est trop pauvre. Enfin, nous arrivons. Je vois une petite maison, semblable à la cabane où mon père, colon, éleva ses onze enfants; une douzaine de vaches, une bonne grange. Le tout dormait bien tranquille, au clair de lune.

Nous dételons. Au moment d'entrer dans la maison, je remarque une couple de tinettes de lait dans un bassin d'eau.

L'homme allume sa lampe au pétrole.

—Je vais réveiller ma femme. Elle nous donnera à manger et elle vous préparera un lit.

Je l'arrête.

—Laissez dormir madame. Pour manger, vous devez avoir un peu de pain, je viens de voir des canistres de lait. Vous avez des abeilles, vous devez avoir du miel.

Il fait signe que oui.

—Alors c'est tout ce qu'il nous faut: du pain, du lait, du miel. C'est ainsi que dans la terre promise.

Je comprends sa gêne. Ils n'ont pas de lit supplémentaire. Alors il serait le sacrifice de demander à sa femme de coucher avec ses filles, lui coucherait avec ses gars et on me laisserait le lit. J'ai une inspiration de campeur ou de tramp.

—Dites donc, on a dit que vous aviez tué une couple d'ours; avez-vous les peaux?

—Bien oui, je les ai fait passer avec le poil.

—Alors, on va manger une croûte, ensuite on débarrassera la table et avec vos deux peaux d'ours dessus, je dormirai comme un bienheureux.

Ce qui fut fait.

Le matin venu, j'assiste à une scène qui se répète presque tous les jours dans nos foyers campagnards.

L'homme va chercher ses vaches pendant que la femme commence son ménage. Une femme d'habitant, vous savez, ça fait sa toilette en moins de deux heures. Le poêle allumé, la cuisine balayée, le petit dernier bien changé, les patates mises au chaudron, madame a le temps d'aller traire quelques vaches. Bref, c'est une femme de cultivateur. Ceux qui connaissent nos femmes ont une idée de ce que celle-là et ses sœurs font. Quant à ceux qui ne connaissent pas nos femmes de la terre canadienne, j'avoue que je suis incapable de leur faire comprendre ce qu'elles sont et ce qu'elles valent.

Pendant trois jours, j'ai vécu avec cette famille. L'homme me ramenait, tous les soirs après la conférence donnée dans l'une ou l'autre des paroisses environnantes.

La maison était modeste, mais dans cette maison où le cultivateur nous y trouvions la paix et le repos d'un foyer chrétien.

Là, j'ai mangé sur une table sans argenterie, mais où il y avait de ce bon et sain manger fait proprement; j'ai couché sur une peau d'ours; je me suis assis sur des chaises en bois à la fonçure faite d'écorce d'orme.

Les trois jours que j'ai passés là comptent parmi les meilleurs de ma vie errante. C'est que je sentais autour de moi une atmosphère de devoir, respirée par des gens de cœur et de principes.

Pas de luxe, pas de meubles inutiles, pas de tapis coûteux. Du travail, du devoir rempli, de la charité, et du cœur.

Certes, ce ne sont pas ces gens-là qui, jamais, me reprocheront mes crevaisons de vingt-cinq sous ou ma culotte de cinquante sous.

Tout a une fin. Fallut se quitter. Je lui demande:

—Combien vous dois-je?

—Vous ne me devez rien. Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour une bonne œuvre.

Comprend-on ce qu'il y a de simple grandeur dans cette réponse?

Au tarif des chevaliers et hôteliers, il aurait pu charger vingt-cinq piastres. Il ne charge rien pour une bonne œuvre.

Il est pauvre, n'a pas de quoi acheter de beaux meubles, il doit rester dans une petite maison. Lui, sa femme, ses enfants, tous travaillent à la limite de leurs forces: il n'a pas d'argent pour payer un engagé qui permettrait à sa femme de rester à la maison. Tout de même, il trouve le moyen de contribuer largement à une bonne œuvre.

Cet homme, ce ménage, n'est pas un cas unique. Ils sont nombreux ceux qui ont la femme semblable.

Mais, ces gens, si bons, si francs, si honnêtes, en même temps si généreux, peuvent-ils se corrompre?

Oh! oui. Le mauvais exemple, surtout celui venu d'en haut, les dénis de justice, le mépris affiché de certains meneurs pour l'autorité légitime, l'avilissement de certains titulaires de l'autorité, tout cela entraîne la corruption du peuple si bon et si sain et alors, malheur! Oui, malheur au peuple corrompu, malheur à ceux qui auront été les artisans de sa déchéance.

(à suivre)

Cours du grain fourni par
La CIE PARENT, Limitée
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 15 juin 1929

GRAINS		Lun. 10	Mar 11	Mer. 12	Jeu. 13	Ven. 14	Sam. 15
Blé No 1 Nord	marché	114	115.6	114	115.1	115.5	116.3
2 Nord	fermé	110.6	112.6	110.6	112	112.4	113.2
3 Nord	"	105.4	110.2	108.4	109.7	110.1	110.5
Avoine 2 C.W.	"	50.4	51.2	51.3	51.4	50.7	50.7
3 C.W.	"	48	48.6	48.5	49	47.3	48.3
Orge 3 C.W.	"	69.4	69	68.7	69.4	69.2	69.5
4 C.W.	"	66	68.3	66.8	67.3	67.1	67.3
Lin 1 N.W.	"	208.6	212.2	213.2	215	210.6	211
2 C.W.	"	203.6	208.2	208.2	209	206.6	207
Seigle 2 C.W.	"	85	86.4	84.2	84.7	86	86.2
Prix sur voie (track)							
Base Blé 1 Nord	"	114	115.6	114	115.1	115.5	116.3
Avoine 2 C.W.	"	49.4	49.2	49.1	48.6	48.7	48.7
Orge 3 C.W.	"	69	69.3	69.3	69.7	69.5	69.1
Lin 1 N.W.	"	210.6	213.2	214.2	214	211.1	211.6
Seigle 2 C.W.	"	86.4	86	84.6	85.3	86.2	86.4
Options							
Blé juillet	"	114.4	116.2	114.4	116.5	116.1	116.7
Octobre	"	112.1	114.2	112.7	113.6	114.6	116
Décembre	"	109.1	113.1	111.5	112.5	113.3	114.6
Avoine juillet	"	48.4	49.2	49.1	48.6	48.7	48.7
Octobre	"	46	48	48.7	49.2	49	49.3
Décembre	"	46.2	47.6	47.4	47.8	47.6	47.3
Orge juillet	"	69.4	69.7	69.6	70.3	70.1	70.3
Octobre	"	67.2	67.6	67.6	68.2	68.1	68.3
Décembre	"	66.2	66.4	66.3	66.6	66.6	66.6
Lin juillet	"	211.2	213.6	214.6	214.1	212	212.2
Octobre	"	192.1	194.5	197.2	198.2	198	198.2
Décembre	"	..					
Seigle juillet	"	86	86.4	85.2	85.7	86.6	87
Octobre	"	86	87.3	85.5	86.4	87.6	88.3
Décembre	"	85.4	86	85	85.4	86.4	87.6

Notre système de culture dans l'Ouest

Dans tout ce beau pays qui s'étend jusqu'aux bornes des Rocheuses, berçant ses champs de blé d'or et ses vastes prairies qu'on appelle provinces de l'Ouest et qui comprennent l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba que visitent en regardant autour de soi. Nous voyons l'immense prairie recouverte de ce manteau de céréales qui fait la richesse et la gloire des cultivateurs industrieux de l'Ouest. Richesse, don de la nature et surtout fruit du travail d'une génération d'hommes qui, en effet, il y a à peine trente-cinq ans, tout ceci n'était que la prairie dépourvue de toute trace de labeur humain. A l'endroit des vastes champs de blé que l'on voit aujourd'hui, l'on n'apercevait autrefois qu'une terre presque complètement dénuée de toute végétation, parcourue par les Indiens en poursuite de leur gibier, car ceux-ci vivaient non pas du produit de la terre mais de la chasse du bison et de la pêche.

Maintenant lorsque nous regardons autour de nous, nous pouvons constater tout le progrès réalisé pendant un nombre si restreint d'années et spontanément nous nous demandons: Combien de temps cela demeurera-t-il ainsi, ou bien, notre système de culture actuel est-il en état de conserver les richesses qui nous entourent, ou en d'autres termes, qu'elle est la valeur économique de notre système de culture pour l'avenir? La réponse est celle-ci: "Sans doute notre système actuel est très bon pour le présent, mais je prévois un avenir assez rapproché où nous serons obligés d'adopter d'autres méthodes de culture mieux appropriées à la conservation des richesses alimentaires de notre sol.

Nos terres s'épuisent avec le système que nous suivons à présent il n'y a pas de doute. Certains cultivateurs nous diront peut-être: "Il y a quinze, vingt, trente ou trente-cinq ans que je cultive ma terre et j'ai toujours obtenu de bonnes récoltes; pourquoi devrai-je m'occuper d'un nouveau système de culture alors que celui que j'ai suivi pendant tant d'années m'a donné succès?" Ce cultivateur, sans doute, peut dire vrai, mais la question qui se pose est celle-ci: Combien de temps encore cet état de choses durera-t-il? Le cultivateur n'a pas encore pensé qu'il a enlevé à sa terre, depuis quinze à trente ans toujours les mêmes éléments nutritifs et presque sans restitution aucune. Il y a un dicton qui dit: "Avec chaque char de blé qui sort des provinces de l'Ouest, sort aussi un peu de la richesse du sol." Donc, cette perte doit être restituée d'une manière ou d'une autre si l'on veut assurer aux générations futures les bénéfices que nous partageons. Nous avons deux moyens pratiques de le faire:—

LA ROTATION ET LES ENGRAIS VERTS

On entend par "Rotation" la succession logique et méthodique de différentes récoltes sur une même sole. Pour que la succession soit logique, il faut qu'il y ait alternance de plantes à enracinement profond avec d'autres à enracinement superficiel. Cette pratique a pour résultat d'amener à la surface des éléments minéraux puisés dans les couches profondes du sol, d'où une meilleure utilisation des principes nutritifs.

On désigne sous le nom d'engrais verts toute récolte destinée à être enfouie par un labour et plus spécialement les plantes légumineuses (trèfles, luzerne, lupin, etc.). Ces plantes ont la merveilleuse propriété d'utiliser l'azote de l'air grâce aux bactéries qu'elles contiennent dans les nodosités de leurs racines. Lorsqu'on enfouit ces plantes par un labour on restitue au sol les éléments qui y ont été enlevés, mais sous une forme plus soluble et en plus l'azote de l'air.

Si en Orient on a pu maintenir la richesse du sol et produire de bonnes récoltes sur des champs cultivés depuis plus de 3000 ans, c'est grâce à la restitution d'abord naturelle au moyen d'engrais verts, de fumier, puis artificielle au moyen d'engrais chimiques. On pourrait en faire autant en modifiant dans la mesure du possible notre système de culture actuel. La Rotation et les Engrais seraient des moyens pratiques d'assurer à nos terre un certain degré de permanence à l'avantage des générations futures.

ODER LESPERANCE
Elève de 1ère Agricole,
Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask.

Le nouveau tarif américain sur le bétail canadien

Le nouveau tarif imposé un droit de 2 1-2 sous sur le bétail pesant plus de 800 livres et un de 3 sous sur le bétail pesant moins. Ceci représente une augmentation [illegible] d'un sou par livre sur l'ancien tarif. Mais ceux qui s'y entendent dans le commerce du bétail américain croient que les prix actuels ne changeront pas au Canada car le bétail se fait rare aux Etats-Unis et au Canada et la demande sera active encore d'ici trois ans au moins alors que les fermiers auront augmenté leurs troupeaux.

Eclaircissez vos légumes

Voici le temps de sarcler et d'éclaircir les jeunes plants de vos jardins. Chaque année, il y a beaucoup de pertes parce que les plants sont trop serrés dans les rangs. Aussitôt que les jeunes pousses sont assez longues pour être saisies arrachez sans pitié le surplus afin de laisser l'espace requis pour un bon développement. La salade pommée demande un espace de 8 pouces entre les pieds; les carottes doivent être espacées de 1 1-2 pouce; les betteraves de 3 pouces, les panais de 2 pouces, les oignons d'un pouce, les épinards de 4 à 6 pouces.

Il faut aussi se défier des vers gris, cauchemar des jardiniers. Comme protection pour vos choux, choux-fleurs, et tomates, entourez-les en les transplantant d'un collet de papier que vous enfoncez au moins un demi pouce en terre.

Les activités du Cartel

Le Cartel du Blé de la Saskatchewan construira 30 nouveaux élévateurs et fera des travaux de remodelage ou d'agrandissement à bon nombre d'autres. Les élévateurs neufs seront érigés aux endroits suivants: Abbott, Allan, Avonlea, Beechy, Chamberlain, Congress, Craig, Craven, Dumas, Dundurn, Elwick, Hawarden, Hazenmore, Instow, Kinkaid, Madrid, Meyronne, Shields, Mossbank, Nashlyn, New Osgood, Osler, Ouigree, Oxbow, Parkbeg, Ponteix, Sceptre, Scottsgard, Spiritwood, Strongfield, Tramping Lake, Wartime, Wilcox, Windsor et Woodrow.

Ceux de Fielding, Marcelin, Bracken et quelques autres seront reconstruits.

Un bon caveau

Pour conserver les racines et les tubercules pendant la saison d'hiver, il est bon d'avoir un caveau quelconque assez grand afin qu'on puisse y loger toute la récolte. Si le caveau est convenablement aménagé l'on pourra protéger la récolte contre les froids de l'hiver et l'utiliser ou la vendre en bonne condition en temps voulu. Une méthode de conservation peu coûteuse qui a fait ses preuves est décrite ci-dessous.

Elle consiste à pratiquer un trou assez profond dans la terre, 8 à 10 pieds par exemple et d'une largeur proportionnée au volume de la récolte qu'on se propose de conserver.

Ce caveau sera placé de préférence près de l'étable s'il s'agit de racines destinées à l'alimentation du bétail. Le trou étant terminé on y place les racines ou les tubercules jusqu'à un niveau inférieur de 6 à 7 pouces de la surface du sol. Cet espace doit rester libre afin de constituer un matelas d'air isolant. On le recouvre à cet effet de lattes ou de madriers. Le tout est ensuite recouvert de 4 couches alternantes de paille et de terre en commençant par la couche de paille. L'ensemble de la couverture devra avoir une forme incurvée et une extension d'au moins 6 à 7 pieds autour de la fosse. En confectionnant le caveau on aura soin d'y placer au centre une cheminée d'aération aboutissant à la surface.

Cette cheminée sera constituée de préférence par un tuyau de fer avec des ouvertures latérales. Ce tuyau sera au besoin bouché par un tampon de paille si la température devient trop basse. Voici en quelques mots la conduite à suivre pour obtenir un bon succès de ce mode de conservation.

Fernand Balmi,
élève de 1ère agricole.
Collège Mathieu,
Gravelbourg, Sask.

Jambon au lait St-Charles

Une tranche de jambon, environ un pouce d'épaisseur, avec le gras.
Une cuillerée à soupe de sucre.
Une tasse de lait Saint-Charles Borden.
Une cuillerée à thé de moutarde.
Une cuillerée à soupe de farine.
Une demi-cuillerée à thé de clous de girofle moulu.
Trois-quarts de tasse d'eau.

Enlevez le gras et découpez-le en morceaux. Mêlez bien la farine et la moutarde et garnissez-en le jambon. Mettez-le dans une lèchefrite profonde. Mêlez le sucre et le clou de girofle et frottez-en le gras; jetez sur le dessus du jambon. Diluez le lait et l'eau et versez sur le jambon pour le couvrir. Faites cuire à four modéré, jusqu'à ce tendre, environ une heure. Ajoutez du lait, s'il le faut, pour tenir le jambon couvert durant la cuisson.

Marché aux Grains de Prince-Albert

No 1, 94; no 2, 90; no 3, 88; no 4, 82.

Marché aux animaux de Winnipeg

Blé—No 1 nord, 114; no 2 nord, 110 7-8; no 3 nord, 108 1-4; no 4, 104 1-2; no 5, 92 1-4; no 6, 79; fourrage, 63; voie, 114.

Avoine—No 2 C.W., 49 3-4; no 3 C.W., 47 1-4; extra 1 fourrage, 44; no 1 fourrage, 42; no 2 fourrage, 38; rejeté, 34 3-4; voie, 47 3-4.

Orge—No 3 C.W., 66 3-4; no 4 C.W., 66 3-4; rejeté, 66; fourrage —; voie, 69.

Lin—No 1 N.W.C., 210 5-8; no 2 C.W., 206 3-8; no 3 C.W., 194 7-8; rejeté, 194 7-8; voie, 213 3-8.

Seigle—No 2 C.W., 88 1-4; no 3 C.W., 78 1-4; rejeté 2 C.W., 76 rejeté, 73; voie, 85 1-2.

Marché aux animaux de Winnipeg

Le marché est à peu près nul à cause du manque d'arrivées.

Le marché aux porcs est le même; 12.50 pour les "bacons" sélects et 11.50 pour les "thick smooths."

Bouvillons à boucherie, bons, 9.00 à 10.25; génisses à boucherie, 7.50 à 10.00; "baby beef" de choix, 10.00 à 12.00; vaches de choix, 7.50 à 8.50; taureaux, 5.00 à 8.00; bouvillons "stocker" et "feeder", bons, 7.50 à 8.50; génisses "stockers", 5.50 à 6.50; veaux, bons, 8.00 à 10.00.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 1265 têtes à cornes; 766 veaux, 55 moutons et agneaux, 1830 porcs.

Le marché aux bêtes à cornes subit une légère baisse, 25c et 50c de moins que le niveau de la semaine passée dans toutes les classes. Les veaux de bonne qualité se vendent autour de $12.00, quelques-uns atteignant $13.00.

Sur le marché aux porcs, les sélects se vendent à 12.00 et les thick smooths, 12.00. Les "Shops" et les "feeders", de 13.00 à 13.50.

Les moutons du printemps rapportent autour de $15.00, les moutons vont de 00.00 à 8.50.



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Signez vos chroniques

Nous tenons à avertir tous nos correspondants au Patriote, que nous ne publions pas de travaux et de chroniques qui ne sont pas signés. Nous ne pouvons prendre la responsabilité de tout ce qui nous arrive marqué de l'anonymat ou sans signature.

[illegible]

MONTMARTRE, SASK.

— A l'occasion du départ de notre curé, M. l'abbé Albert Vachon, les paroissiens, au nombre d'environ 300, se réunirent dans le soubassement de l'église, le 12 courant et lui firent une belle manifestation.

Un magnifique programme, organisé par le cercle de l'A. C. F. C., fut suivi de la présentation d'une adresse et d'une bourse d'environ [illegible] a été chaudement applaudi par l'auditoire.

L'adresse, lue par M. A.-T. Breton, exprima le regret de ce départ et souhaita bon voyage et bon succès à M. l'abbé Vachon dans le nouveau milieu où les autorités l'appellent.

MM. Nap. Nadeau et J.-E. Desaurs adressèrent aussi la parole et remercièrent M. l'abbé pour les services rendus à la paroisse et exprimèrent le regret général de le voir nous quitter.

M. le curé Thériault adressa aussi l'auditoire en des paroles bien senties. M. le curé Gosky, de Candiac, s'exprima dans le même sens, en disant qu'il [illegible] un ami sincère.

Cette fête, organisée à la hâte, dans l'espace de deux jours, par le cercle de l'A. C. F. C., a certainement été un vrai succès, sous la présidence de M. [illegible]. Cette aide des officiers et du dévouement des paroissiens de Montmartre.

— M. et Mme G. Grattan et M. et Mme P. Senalet sont partis en automobile pour un voyage de deux mois dans l'Est canadien.

— Baptême: Joseph, Antoine, Albert Breton, fils de M. et Mme A.-T. Breton, baptisé à Regina le 13 courant; parrain et marraine, M. et Mme Nap. Nadeau.



GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

— Etaient de passage, ces jours derniers, Mgr Charlebois, O. M. I., en tournée de confirmation dans l'archidiocèse de Regina; MM. les abbés Chaput, Poirier, Thibault, Dufresne, Lavoie, Bugnet, Theunissen, Morisette, Antoine Poirier, Gravel, Perreault.

— Les élèves ont remporté un beau succès avec le drame de Jules Barbier, "Claude Bardane."

— Le temps manque ce matin au chroniqueur pour faire ressortir toutes les beautés de l'exécution, tout le mérite des acteurs. Il préfère laisser les nombreux spectateurs juges de ce drame bien construit et critiques bienveillants de la bonne volonté manifeste de nos jeunes.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

Grand ralliement des Canadiens français, le 24 juin 1929, à Saint-Hippolyte. Les deux paroisses de Saint-Léon et de Saint-Hippolyte fêteront ensemble leur patron saint Jean-Baptiste.

Grand'messe avec diacre et sous-diacre à 11 heures a.m. Dans l'après-midi, jeux, amusements divers, attractions, lunches, et liqueurs sur le terrain du pique-nique.

A 8 heures du soir, conférence donnée par M. Raymond Denis, nouvellement président de l'A. C. F. C. Drame: "Le Pater", de François Coppée; comédie, "L'Anglais, mal servi"; musique, chants, etc.

Tous les Canadiens français du district environnant de Battleford sont spécialement invités à fêter la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Hippolyte.

WILLOW-BUNCH, Sask.

Lundi, 10 juin dernier, nous avions l'avantage d'avoir au milieu de nous le Dr Middleton, officier de santé du gouvernement, qui, sur l'invitation du Dr Gaulin, est venu examiner les jeunes enfants de notre paroisse. Durant cette seule journée, 183 bébés ont subi cet examen. Ce savant médecin était accompagné d'une garde-malade, Mlle Simpson.

Cette heureuse initiative, nous devons le dire, est due à notre dévoué chirurgien, le Dr Arsène Gaulin, et aux dames patronesses de l'hôpital, en particulier, Mmes J. Bouchar, L. Hallé, J. P. Bellefleur, P. Lapointe et M. Noël. Nous tenons à les en remercier très cordialement.

Dans la soirée, le docteur Middleton nous donna une intéressante conférence avec projections cinématographiques. Le docteur Gaulin sut aussi intéresser l'auditoire, par quelques paroles choisies et bien pensées. Un programme musical fut aussi exécuté par Mmes F. Kresock, Choquette, H. Bouchar et Mlle E. Bouchar. Cette soirée était sous la présidence de M. J. Beaulac.

Les dames patronesses, qui ont assuré le succès de cette journée, préparent, nous assure-t-on, une campagne contre la diphtérie; nous espérons qu'elles seront largement secondées dans leur œuvre éminemment bienfaisante.

Nous ne devons pas oublier que "cette terrible maladie fait mourir chaque année 1200 Canadiens, des enfants pour la plupart". C'est ce que déclarait le Dr Chas. J. Hastings, officier d'hygiène pour Toronto, dans un récent bulletin d'hygiène. "Chaque décès dû à la diphtérie, ajoutait-il, devrait être attribuable à une négligence coupable."

"Par l'étroite coopération des citoyens avec leur médecin de famille et les divers départements d'hygiène publique la diphtérie devrait complètement disparaître du Canada au cours des deux prochaines années."

L'immunisation est la méthode recommandée pour bannir cette maladie de notre pays. La découverte de l'épreuve Schick, par laquelle on peut déterminer de façon absolue, les sujets aptes à contracter la diphtérie et ceux qui ne le sont pas constitue la victoire définitive sur cette maladie.

Par cette même épreuve, l'on a établi que 15 pour cent de tous les enfants, de moins de trois mois, sont sujets à la diphtérie, 40 pour cent le sont entre 3 et 6 mois, 60 pour cent de 6 mois à un an, 60 pour cent de un à deux ans, 60 pour cent de deux à trois ans. A partir de cet âge, le pourcentage diminue jusqu'à l'âge de 20 ans, où il n'est que de 12 pour cent.

La découverte de la toxine-antitoxine, "Toxoïde", a mis aux mains de la profession médicale un instrument d'une efficacité absolue contre la diphtérie. Des milliers d'enfants d'écoles auxquels on l'a administrée, n'ont rien eu à souffrir.

D'après les statistiques compilées par le Conseil Canadien d'Hygiène Sociale 1200 personnes moururent de diphtérie l'an dernier au Canada et 15,000 personnes en furent atteintes. Dans les conditions de vie moderne et à la lumière des dernières découvertes scientifiques les décès dus à la diphtérie démontrent que la maladie elle-même pourrait être complètement rayée à l'avenir.

La diphtérie constitue l'un des plus terribles ennemis des enfants, spécialement de ceux qui n'ont pas encore atteint l'âge de 5 ans. C'est aussi à cet âge que les parents sont le plus facilement trompés par les débuts de la maladie; ils pensent souvent que l'enfant n'a qu'un rhume ou [illegible] ordinaire, jusqu'à ce que le mal ait fait trop de progrès pour pouvoir guérir.

Nous accueillerons donc avec reconnaissance les personnes qui prendront en mains la cause de nos enfants et qui s'occuperont de les faire immuniser contre cette terrible maladie.

RADVILLE, Sask.

— Baptême: M. et Mme Boris Bourassa ont fait baptiser une fille, sous les noms de Marie, Adrienne; parrain et marraine, M. et Mme Alfred Martin.

— M. l'abbé Charles Poirier était de passage au presbytère samedi, dimanche et lundi.

— M. Théodule Martin, qui a été dangereusement malade durant une grande partie du mois de mai, est maintenant en bonne voie de guérison.

— Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à tous les Franco-Canadiens de la région de Radville, que M. Jutras, administrateur du *Patriote*, suivi du célèbre folkloriste canadien-français, M. Charles Marchand, sera à Radville, le 25 juin, pour nous donner une soirée au profit du *Patriote*. Le but de cette campagne est de faire connaître notre journal et de l'introduire dans toutes nos familles. Qu'on n'oublie pas la date du 25 juin. Le jour-là, il faudra que le Memorial Hall soit rempli.

— Dimanche, 9 juin, la fête du Sacré-Cœur a été célébrée avec une grande solennité. M. le curé chanta la messe, assisté de M. l'abbé Poirier, comme diacre et de M. l'abbé Stern comme sous-diacre.

Après la messe, la procession se mit en marche au dehors de l'église, dans l'ordre suivant: la croix, les servants et les enfants, portant chacun un drapeau du Sacré-Cœur, la bannière de sainte Anne, les demoiselles et les dames de la paroisse portant leurs insignes, la bannière du Sacré-Cœur, les jeunes gens, tous les hommes et les affiliés de la Ligue du Sacré-Cœur avec leurs insignes, le dais, porté par MM. les syndics P. Miller, Edouard Brune, Patrick Keen et Hector Beaulne. Le Saint Sacrement, porté par M. le curé, s'arrêta chez M. J.-P. Miller, au couvent, chez M. Edouard Cyr et chez M. Omer Matton. De beaux reposoirs avaient été dressés pour la circonstance. Le chœur de chant mérite des félicitations pour le beau chant exécuté pendant tout le cours de la procession. Un grand nombre de protestants stationnaient sur les rues pour voir défiler la procession, qui a été la plus imposante et la plus recueillie de toutes celles faites jusqu'à ce jour. Le tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. M. le curé remercie bien cordialement tous ceux qui ont contribué à faire un si beau triomphe en l'honneur de Jésus-Hostie. Enfin, le bon Dieu n'a pas manqué de bénir nos enfants, nos familles et toute notre population de Radville.

FRENCHVILLE, Sask.

— Mmes Rodolphe Côté, J. Coleman et Léon Hamel à l'hôpital de Ponteix pour cas de maternité.

— M. Dubreuil et son garçon de Biggar était en visite chez M. Louis Dejagné.

— De passage: M. Leblanc, Mlle Bédard, Cécile Beauchamp, M. Descoteaux, M. Chevalier, M. Gédéon Mathe.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. d'ARVOR

— Dans le cœur duquel [illegible] quelque temps des armes. J'ai fait enfin, il m'admire à reconquérir l'amour de Bérengère, et un jour, tous le verrez, nos deux cœurs battront à l'unisson.

X

Vers le soir, les convives se retirent, et se pressent d'habiter, quittant. Et cette réponse l'étude de Me Gabert, la mère [illegible] et [illegible] au château, furent demandés, le [illegible] et le [illegible] de Kerbrus.

Ni l'un ni l'autre ne furent surpris de cet appel. Ils avaient instinctivement, avec l'avance, que la marquise d'Aubécourt [illegible] de pris, elle pour à faire un testament en règle, et que la mort ne lui avait pas laissé le temps de régulariser ses affaires à l'heure dernière. Toute la fortune retombait donc aux jeunes, chargés du [illegible] il était le dépouillement complet toutes les idées [illegible] de la châtelaine. Aux premiers [illegible] qui lui en firent l'aveu, le capitaine se redressa, très digne.

Soyez sans crainte, mesdames, je ne partirai à rien, je ne refuserai rien. J'ai toujours, d'ailleurs, la [illegible] de ma [illegible] au [illegible] de notre mariage, mais je l'avoue, je pense pour deux. Pour ce qui est de cet héritage qui me semble assez [illegible] d'avoir [illegible], ce n'est pas moi qui vous le disputerai! Je m'en tiens sans contestation aucune, [illegible] le fait accompli. Je sais que la seconde de mes belles-sœurs, Carmen, a reçu ainsi sa part, sans [illegible] les mains de la princesse du Carnet. Mais Bérengère, insurrais, que deviendra-t-elle?

L'un des cousins, celui qui prenait la parole au nom de tous les autres, haussa les épaules d'un geste de supérieur [illegible].

— Peu nous importe, monsieur! Ces jeunes filles ne sont, après tout, que des étrangères. Elles n'ont, en vérité, aucun droit à la fortune des Tréverne. Et puisque la marquise n'a pas cru devoir assurer autrement l'avenir de Mlle Bérengère, comme vous l'appelez, c'est qu'elle pensait, sans nul doute, qu'elle trouverait aussi bien que sa sœur à se faire épouser sans dot! ...

Le sourire poli ne déguisait pas assez le persiflage pour que le capitaine y restât insensible.

— Ne raillez pas, de la sorte, monsieur, ou vous me donnerez le droit de dire tout haut ce que je pense! Vous le savez bien, si la marquise n'a pas assuré l'avenir de l'aînée de ses filles, c'est qu'elle n'en a pas eu le temps!

— De ses filles? Comme vous y allez, monsieur! La marquise, née de Figuere, n'a jamais eu qu'un enfant — un fils, — mort au berceau quelques mois après son père. Nous sommes donc les héritiers légitimes de nos cousins.

— Et vous dépouillerez une pauvre fille, à qui vous allez tout prendre, son château, sa fortune et jusqu'à son nom?

— Calmez-vous, capitaine... Le château appartient désormais à ses cousins de Plouzel; libre à elles d'y offrir l'hospitalité à votre protégée. La fortune, je vous l'ai dit déjà, nous revient tout entière. Quant au nom...

André, qui s'était tu jusque-là, se leva, très pâle.

— Quant au nom, je lui donnerai ...

— Vous pourrez donc [illegible] votre liberté et chercher une autre situation. Néanmoins, restez ici jusqu'[illegible] aussi longtemps que vous n'y serez pas lésés.

Andrée [illegible] brusquement.

Je sais à vos ordres quand il vous plaira. Mes comptes sont en règle, je vous les remettrai dès demain matin.

Il sortit avec le capitaine et ensuite, passant sur la pelouse le bras d'André, l'entraîna d'un pas plus [illegible].

Nous sommes bientôt [illegible]. C'est à bien [illegible] de vous faire ceci. Vous le savez, [illegible] de garçon [illegible] de famille aux environs d'Arras, [illegible] tante d'une [illegible] pour [illegible] les intérêts. Voulez-vous me remplacer à la tête de mes biens? C'est un service que vous me rendrez. Vous habiterez une aile du château, et quand j'y viendrai, [illegible] dans les beaux jours d'été, nous nous retrouverons en famille. Plus tard, ce serait délicieux.

Andrée avait rougi un peu; sa voix prit, malgré lui, une intonation plus [illegible].

C'est bien [illegible], je accepte, que vous avez besoin d'un régisseur."

(A suivre)

Prince-Albert

Dimanche matin eut lieu la première communion solennelle pour les enfants de la paroisse. S. G. Mgr Prud'homme officia à la messe des communiants et fit le sermon.

Un très grand nombre de parents accompagnèrent les enfants à la sainte table.

Le soir à 7 heures 30, de nouveau la cathédrale s'est remplie. C'était la confirmation. Plus de 80 enfants prenaient place dans la grande allée. [illegible] S. G. Mgr Prud'homme qui leur prouva l'institution divine du sacrement de confirmation.

[illegible]

M. l'abbé [illegible] est allé à Saskatoon [illegible]

Le diocèse [illegible]

—De passage: le R. P. [illegible], O. M. I., de Gravelbourg, en route pour le Pas; M. l'abbé Bernard, curé de Bellevue.

—En visite chez le Dr Landry: Le Dr [illegible] et [illegible], de Wakaw, M. J.-B. [illegible], de Willow-Bunch.

Après trois années de formation sous l'habile direction des RR. SS. de l'hôpital de la Sainte-Famille, quatre gardes-malades, Mlles Margaret [illegible], [illegible], Ann M. [illegible] et [illegible], reçurent des mains de S. G. Mgr Prud'homme leurs diplômes, médailles et [illegible].

A cette occasion, les RR. SS. de l'hôpital avaient [illegible]

S. G. Mgr Prud'homme leur [illegible]

Trois années de contact continuel avec les bonnes Soeurs de la Charité [illegible]

[illegible]

Nos félicitations aux Révérendes Soeurs de l'hôpital de la Sainte-Famille.

[illegible]

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

916 Ave. Centrale Prince-Albert.

$19.95 **$19.95**

Tweed de Laine

Habits avec deux pantalons

Ils sont exposés dans nos vitrines



Une offre exceptionnelle en fait de tweed de laine. Tissus et couleurs à la mode. Modèles, deux boutons ou veston croisé

Chaque vêtement d'une coupe élégante. Le pantalon additionnel garantit un usage beaucoup plus long à l'habit.

Prix avec pantalon additionnel **$19.95**

La briqueterie locale maintenant opérée par la International Clay Products, a [illegible] la nouvelle compagnie, la même qui opère la briqueterie d'Estevan, entend pousser la fabrication activement et produire plus de 3,000,000 de briques avant l'hiver. Le gérant M. Anderson, affirme que la glaise est de première qualité et que la compagnie a l'intention d'installer des machines modernes et de construire un embranchement de chemin de fer [illegible]. Il espère que les développements futurs de la ville justifient l'optimisme de la compagnie, laquelle [illegible] la machinerie nécessaire pour faire la brique pressée [illegible]. Cette industrie emploiera 25 hommes dès cette année.

Un service d'autobus doit être inauguré sous peu entre Prince-Albert et Saskatoon dès que les formalités requises seront remplies.

La semaine dernière eut lieu à Prince-Albert la vente des animaux élevés par les jeunes gens de la ferme. Ce concours, de jeunes éleveurs de Prince-Albert, Birch Hills, Davis, Shellbrook, Kinistino, etc., fut un véritable succès. Imaginez donc, des jeunes gens qui ont obtenu $268.15, soit 31 sous la livre pour un animal et comme moyenne générale $128.90 pour 31 animaux engraissés et élevés par eux.

Tous ensemble, ces jeunes éleveurs ont vendu durant le concours des animaux pour la somme de 86,000 piastres.

Voilà qui est de nature à corroborer un article paru dernièrement dans le *Patriote*, dans lequel nous insistions sur la nécessité pour nos cultivateurs de s'instruire et de donner plus de soin à l'élevage des animaux.

Durant ce concours nous n'avons pas remarqué de jeunes franco-canadiens, comme nous ne voyons point des nôtres dans les expositions locales ou provinciales. Pourtant il serait à souhaiter que nos fermiers nous représentent dignement là comme ailleurs.

—Les travaux de construction de la voie ferrée du Pacifique Canadien entre Prince-Albert et Kamsack sont déjà commencés. Des équipes d'hommes sont à l'oeuvre, les uns à Birch Hills, les autres à Kamsack. On espère pouvoir placer une partie des rails vers le mois d'août. Plus d'un mille de terrassement est terminé.

Cette nouvelle voie ferrée aidera puissamment au développement de notre ville et des régions avoisinantes du Nord.

REGINA, Sask.

—On nous prie d'annoncer une grande messe chantée spécialement pour les Canadiens français de Regina à la cathédrale St-Rosaire à 9 hrs le 24 juin. Le sermon sera donné en français par Monseigneur l'Archevêque.

—Mgr G. E. Grandbois, P.D., procureur du diocèse, est parti pour Québec. Il visitera ses parents et se reposera durant quelques semaines.

—La soirée du *Patriote* avec le concours de M. Charles Marchand aura lieu le 24 juin, lundi à St. Mary's Hall à 8 h. 30 p.m. Le programme sera composé des chansons du folklore canadien.

Tous les abonnés en règle jusqu'en 1930 ont droit à deux billets réservés. Également tous ceux qui ne sont pas encore en règle, sont les priés de bien vouloir s'adresser au représentant du *Patriote* à la porte, le soir même du concert.

Venez en foule—Vous en aurez pour votre argent et plus.

—Les recettes du "tag-day" de l'hôpital des Soeurs Grises ont dépassé de beaucoup les espérances du comité en charge.

—La Révérende Sr Gauthier, supérieure de l'hôpital et Sr O'Grady, sont parties le 16 pour Montréal où elles assisteront à la fête des Noces d'Or de la Rév. Mère Dugas.

—M. Norbert Jutras, administrateur du *Patriote*, était de passage à Regina ces jours derniers.

L'inspection des grains de la Saskatchewan

Moose Jaw et Saskatoon sont deux centres d'inspection où les fermiers de la province peuvent faire inspecter le blé ou les autres grains qu'ils expédient. Plusieurs s'imaginent probablement que cette inspection ne peut être faite qu'à la tête des grands lacs ou à Vancouver; il n'en est rien. Si l'inspection des grains de la Saskatchewan en Saskatchewan n'est pas obligatoire, la faute en est à John Evans, député de Rosthern à Ottawa, qui s'y est opposé devant le Comité de l'Agriculture du parlement.

La réouverture des églises au Mexique

Mexico. — Des rapports dignes de foi annoncent que le 29 juin, fête de saint Pierre, a été choisi pour l'ouverture de toutes les églises au Mexique, geste qui annoncerait la fin du conflit entre l'Eglise catholique et le gouvernement mexicain.

On attendait, ces jours prochains la ratification par le Pape Pie I de l'entente conclue entre l'Eglise et l'Etat, avant que la nouvelle soit officiellement annoncée à l'univers, par le nouveau nonce papal, ...l'archevêque Ruiz Y Flores.

Pour le R. P. Germain Foch

Paris. — Le R. P. Germain Foch Jésuite, frère du maréchal Foch, est mort à l'hôpital des Frères de Saint-Jean-de-Dieu, où il était depuis son arrivée de Montpellier à Paris, le 21 mars, jour de la mort du maréchal.

Il était si malade d'une affection cardiaque qu'il ne fut pas informé de la mort de son frère avant le jour suivant. Le Père Foch avait 73 ans. Il était si faible qu'il devait être accompagné pour aller visiter son frère mourant.

Le rapatriement des Canadiens

Portland, Maine. Plus de 250 Canadiens-Français, demeurant à Biddeford, Sanford, Westbrook et autres endroits de l'état du Maine, sont partis pour Montréal, Sherbrooke et Québec, avec l'intention de s'établir de nouveau au Canada.

Bon nombre de ces Canadiens s'étaient rendus aux Etats-Unis, au cours de la Grande Guerre, attirés par la forte demande de main-d'oeuvre qui s'est alors fait sentir chez nous.

Des mesures ont été prises pour que le rapatriement de ces citoyens se fasse de façon rapide et sans misère pour ces citoyens qui reviennent dans leur pays.

Un accident arrivé à nos presses a retardé la publication du journal que nos lecteurs veulent bien nous pardonner ce contretemps.

Petites nouvelles

Avec un surplus d'environ $100,000,000 dans le budget vers la fin de l'année fiscale le 30 juin, le département du Trésor fait des préparatifs pour diminuer la dette à cette date qui réduira la dette totale au-dessous de la marque de $17,000,000 pour la première fois depuis la guerre.

* * *

L'organisation d'une Association Canadienne du Japon est sur le point d'être terminée. Les Canadiens résidant au Japon auront là leur premier corps national, et de la sorte ils pourront se rencontrer pour discuter les intérêts qu'ils ont à coeur là-bas.

* * *

Les élections, en Angleterre, ont occasionné des remue-ménage au sein du Parlement.

Baldwin descend; McDonald monte, . . en attendant de redescendre à son tour quand le tour d'un autre viendra de monter.

La roche Tarpéienne est toujours près du Capitole.

Le beau côté de l'élection anglaise, c'est la dégringolade des communistes, bêtes noires du monde civilisé.

* * *

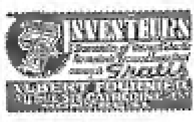
Une nouvelle usine d'automobiles Ford sera construite au coût de $2,500,000 à Dagenham, comté d'Essex, en Angleterre. Cette usine doit produire 200,000 autos par année.

* * *

Un accord vient d'être conclu entre Moscou et le Ford Motor Company. Il s'agit de l'achat d'environ $30,000,000 valant d'autos Ford et de pièces de rechange et de la construction en Russie soviétique d'une usine d'automobiles et camions Ford avec capacité annuelle de 100,000 voitures.

* * *

Londres. — Le nombre des personnes enregistrées au Bureau de Chomage le 27 mai était de 1,122,000. Sur ce nombre, 778,700 étaient complètement sans travail; 273,500 l'étaient temporairement et 70,111 avaient des emplois temporaires. La moyenne est de 27,636 de plus que le 12 mai.



PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—

Locations maison, chambres, emplois, etc.

—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—

25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—

50 sous par insertion.

INSTITUTRICE ou instituteur bilingue demandé pour [illegible] No. 4435. [illegible] Adressez à M. J. [illegible], Sec.-Très. [illegible] Willow Bunch, Sask. 11-12-c

MAITRE ou maîtresse, catholique bilingue pour l'école de [illegible], Sask. [illegible] le $120.00 par mois. Adressez, donnant références et expérience, à H. J. Mahonder, Sec. [illegible] O. Sask. 12-13-c

ON DEMANDE pour [illegible] 2712 un instituteur ou institutrice bilingue de [illegible] Adressez [illegible] 12-13-c

ON DEMANDE pour l'école [illegible] No. 2632 un instituteur ou une institutrice bilingue de deuxième classe. Salaire $1200.00 par année. [illegible] le 19 juillet prochain. Adressez à A. D. Legacé, Sec.-Trés., St-Louis, Sask. 11-12-c

INSTITUTRICE d'expérience demande [illegible] Edam, Sask. 12-c

INSTITUTRICE diplômée [illegible] Gravelbourg, Périgord, Sask. 11-c

JEUNE HOMME [illegible]

BOUTIQUE DE FORGE à vendre [illegible]

BOUTIQUE de cordonnier [illegible]

PRETS D'ARGENT [illegible]

TABAC ! TABAC !

TABAC naturel canadien, en feuilles, différentes marques. [illegible] Tabac coupé, [illegible] sur commande. Cigares [illegible] Adressez J. J. Gareau & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. [illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

N'oubliez pas le pique-nique des Franco-Canadiens à Saskatoon le 1er juilliet